Résumé du plan d'entreprise

2002 2003 2004 2005 2006 2007

Budget de fonctionnement

Budget des immobilisations

Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada

Canada

104-02140/

Nous montrons comment les sciences et la technologie transforment l'existence des Canadiennes et des Canadiens. Nous nous efforçons d'être pour le Canada et le monde la principale source de renseignements sur le patrimoine canadien.

Et c'est passionnant !

Table des matières

Membres du conseil d'administration et comités 3

Introduction 4
- Questions stratégiques 5
- Priorités opérationnelles 6
- Activités principales 6

Aperçu de la Société 10
- Mandat 10
- Mission 11

Environnement externe 12
- Le gouvernement et le portefeuille du patrimoine 12
- L'économie 12
- Redressement de la situation financière 12
- Les visiteurs 13
- La concurrence 13

Enjeux stratégiques pour la période visée par le plan 15
- Les installations 15
  - Musée de l'aviation du Canada 15
  - Musée des sciences et de la technologie du Canada 16
- Rejoindre toute la population du Canada 18

Activités principales 22
- Préservation du patrimoine 22
  - La recherche 22
  - La collection 23
    - *Développement de la collection* 26
    - *Gestion de la collection* 28
- Partage des connaissances 30
  - Les installations publiques 30
    - *Musée des sciences et de la technologie du Canada* 31
    - *Musée de l'aviation du Canada* 32
    - *Musée de l'agriculture du Canada* 33
  - Les sites Web 34
  - Les publications 36
- Activités de soutien 37
  - Production de recettes 37
  - Les installations 39
  - L'informatique 41
  - L'administration 42

Résumé financier 2002-2003 à 2006-2007 43

Résumé du budget de fonctionnement 2002-2003 47

Résumé du budget des immobilisations 2002-2003 51

Membres du conseil d'administration et comités

(mars 2002)

Membres du conseil d'administration

Président	Virender K. Handa
Vice-président	Eric Lemieux
Membres	Olga Barrat
	Gail Beck
	Jacques F. Brunelle
	Faye Dawson-Flynn
	Ron Foxcroft
	Costanzo Gabriele
	Patti Pacholek
	Joachim Simard
	Roger Soloman

Comité exécutif

Président	Virender K. Handa
Membres	Eric Lemieux
	Joachim Simard
	Christopher Terry

Comité de vérification

Président	Eric Lemieux
Membres	Gail Beck
	Patti Pacholek
	Roger Soloman

Comité des installations majeures

Président	Jacques F. Brunelle
Membres	Costanzo Gabriele
	Virender K. Handa
	Joachim Simard
	Christopher Terry

Comité de marketing

Président	Ron Foxcroft
Membres	Olga Barrat
	Faye Dawson-Flynn

Comité de développement

Présidente	Gail Beck
Membres	Faye Dawson-Flynn
	Ron Foxcroft

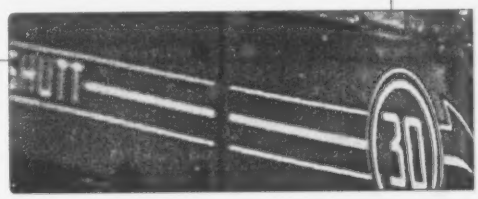
Comité du Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie

Présidente	Olga Barrat
Membres	Costanzo Gabriele
	Patti Pacholek

« Le Canada se définit bien plus que par ses frontières politiques ou ses relations économiques. À l'heure des changements rapides et de la mondialisation, il est plus important que jamais que nous sachions qui nous sommes en tant que Canadiennes et Canadiens et ce qui nous unit. »

« Le gouvernement aidera les Canadiennes et les Canadiens à resserrer les liens qui les unissent pour mieux se comprendre et se respecter, à célébrer leurs réalisations et leur histoire, et à assumer la citoyenneté qu'ils partagent avec les autres. »

Discours du Trône, janvier 2001



Introduction

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connue sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a été constituée en société d'État autonome le 1er juillet 1990. À titre d'établissement national et en tant que composante du portefeuille du patrimoine et des affaires culturelles du gouvernement du Canada, la Société joue un rôle primordial dans la conservation et la protection du patrimoine technologique et scientifique du Canada, ainsi que dans la diffusion des connaissances qui s'y rattachent. La Société et les musées qui en font partie racontent le génie et les réalisations des Canadiennes et des Canadiens dans le domaine des sciences et de la technologie, et démontrent comment ceux-ci ont contribué à l'édification du pays.

Dans le Discours du Trône de janvier 2001, le gouvernement du Canada a reconnu, entre autres, l'importance de montrer aux Canadiennes et aux Canadiens qui ils sont, et cela, afin de les unir; de célébrer les réalisations du Canada et son histoire, et de favoriser l'accès à leur patrimoine. En préservant et en célébrant le patrimoine scientifique et technologique du Canada, la Société peut inculquer à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens un sentiment d'identité et de fierté à l'égard de leurs réalisations scientifiques et technologiques. Grâce à l'engagement et à l'appui du gouvernement envers le rôle que jouent les institutions du patrimoine ou les institutions culturelles, la Société prévoit que la prochaine période de planification sera riche en possibilités pour faire connaître le vaste éventail du patrimoine scientifique et technologique — et l'avenir qu'il annonce — aux Canadiennes et aux Canadiens, peu importe où ils habitent.

La Société est la seule institution au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble. Voici les grands domaines sur lesquels la collection est axée : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Un conseil d'administration, dont les membres sont nommés par le gouverneur en conseil et proviennent de toutes les régions du pays, surveille la gestion de ses activités et de ses affaires. La gestion courante de la Société est assurée par un président-directeur général.

« La capitale nationale et ses institutions culturelles sont le symbole des valeurs, de la culture et du patrimoine du Canada. Ce plan, élaboré par le gouvernement du Canada, vise principalement à faire en sorte que notre capitale nationale soit source de fierté pour l'ensemble de la population et conforme aux exigences du XXIe siècle. »

Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, le 15 mai 2001

Questions stratégiques

Le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a cerné trois questions stratégiques prioritaires pour la prochaine période de planification :

- la construction d'un hangar destiné à entreposer la collection au Musée de l'aviation du Canada;
- la définition des besoins à l'égard d'un nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada; et
- l'accroissement de l'accessibilité au patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Le conseil a été fortement encouragé par la réponse du gouvernement du Canada aux problèmes de locaux auxquels devait faire face la Société depuis longtemps — en particulier, par l'annonce d'octroi de fonds pour la construction d'un hangar destiné à entreposer la collection au Musée de l'aviation du Canada. Le projet de construction du hangar et la définition des besoins concernant un nouveau bâtiment pour loger le Musée des sciences et de la technologie constitueront le principal dossier auquel s'attaqueront le conseil d'administration et le personnel de la Société pendant la prochaine période de planification.

Le conseil estime que l'accessibilité universelle au patrimoine scientifique et technologique du Canada est un élément clé du mandat de la Société. Par ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, la Société cherchera donc à sensibiliser davantage les Canadiennes et les Canadiens à leur patrimoine scientifique et technologique et à leur en faciliter l'accès.

Installations

Le 15 mai 2001, le gouvernement du Canada a annoncé son plan d'investissement en ce qui concerne la capitale et ses institutions culturelles fédérales. En affectant les fonds nécessaires à la construction d'un hangar d'entreposage sur l'emplacement du Musée de l'aviation du Canada, il a répondu au problème de longue date auquel doit faire face la Société pour la conservation de ses pièces de collection. Par cette décision, le gouvernement confirme l'importance de la collection du Musée à l'échelle tant nationale qu'internationale et le fait que des aéronefs — qui ont dû être garés à l'extérieur pendant plusieurs années en raison de leur taille et parce qu'on ne disposait pas d'installations appropriées — ont été exposés à des risques inacceptables. On prévoit commencer la construction du hangar d'entreposage au printemps 2003.

Nouveau bâtiment pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada

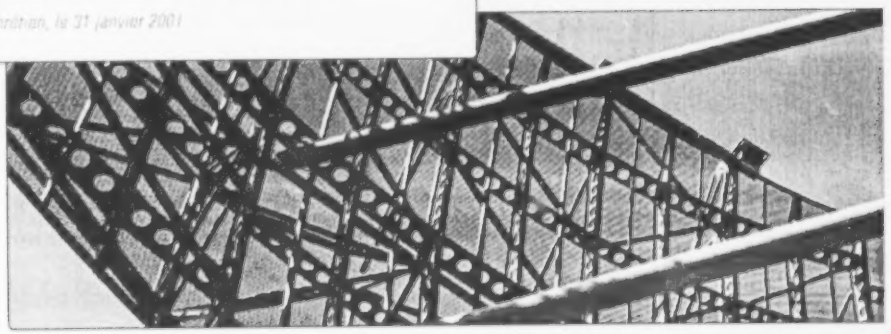
Dans son plan d'investissement, le gouvernement a aussi abordé l'autre problème majeur avec lequel la Société est aux prises : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, situé dans un parc industriel en bordure du boulevard Saint-Laurent, est actuellement logé dans un bâtiment de type entrepôt qui est vieux de 40 ans. La Société procédera à une étude de faisabilité pour la construction de nouvelles installations pour le Musée. Cette étude permettra de définir les besoins et les coûts, ainsi que les critères qui entrent en ligne de compte pour le choix de l'emplacement du nouveau bâtiment. L'étude devrait être terminée à la fin de l'automne 2002.

Rejoindre toute la population du Canada

En tant qu'institution nationale, la Société met tout en œuvre pour rendre sa collection et ses programmes accessibles à toute la population. Tout en assumant le rôle de chef de file qu'on attend d'une institution nationale, elle collabore et continuera de collaborer avec d'autres institutions et des partenaires industriels pour maximiser l'utilisation des ressources et parvenir à des résultats mutuellement avantageux. L'année qui vient de s'écouler a marqué une étape décisive pour la Société et les trois musées qui la constituent : pour la première fois de l'histoire de la Société, les visites virtuelles ont été plus nombreuses que les visites en personne. La constatation de cette tendance l'a poussée à redoubler ses efforts pour examiner les nombreuses manières de travailler avec ses partenaires — musées et institutions du patrimoine — et d'autres parties intéressées afin de maximiser, grâce à une

« Dans une société mondialisée, dans un univers qui comprend des centaines de canaux télévisés et à l'ère d'Internet, l'appui à la culture canadienne est plus important que jamais. »

Premier Ministre Jean Chrétien, le 31 janvier 2001



stratégie axée sur les technologies de l'information, sa capacité de faire connaître ses collections et ses recherches dans le monde entier.

La Société envisage la possibilité de mettre sur pied un programme d'affiliation de musées, une approche innovatrice visant à étendre son rayonnement à l'échelle nationale. Avec ce genre d'affiliation, les Canadiennes et les Canadiens pourraient expérimenter une facette des programmes des musées de la Société par le biais de leurs musées régionaux, et ces derniers auraient l'occasion de montrer des expositions au niveau national. Toutefois, il est évident que, pour participer à part entière à ce programme, bon nombre de ces musées auront besoin d'aide financière et autre. Un projet pilote sera proposé pour qu'on puisse évaluer la viabilité d'un tel programme pendant une période de trois ans, en utilisant des normes et des indicateurs de rendement basés sur ceux en usage à la Société.

Afin de disposer des ressources suffisantes pour répondre aux nouvelles possibilités qui s'offrent à elle, tout en continuant à mener à bien les activités qui font partie de son mandat, la Société demandera des fonds d'exploitation supplémentaires au gouvernement du Canada. Voici les domaines qui feront l'objet d'une demande de financement : nouvelles initiatives gouvernementales visant la numérisation des biens culturels, la diffusion dans Internet et le rayonnement national; nouveaux services élargis pour répondre à la demande du public; et développement des activités existantes.

Priorités opérationnelles

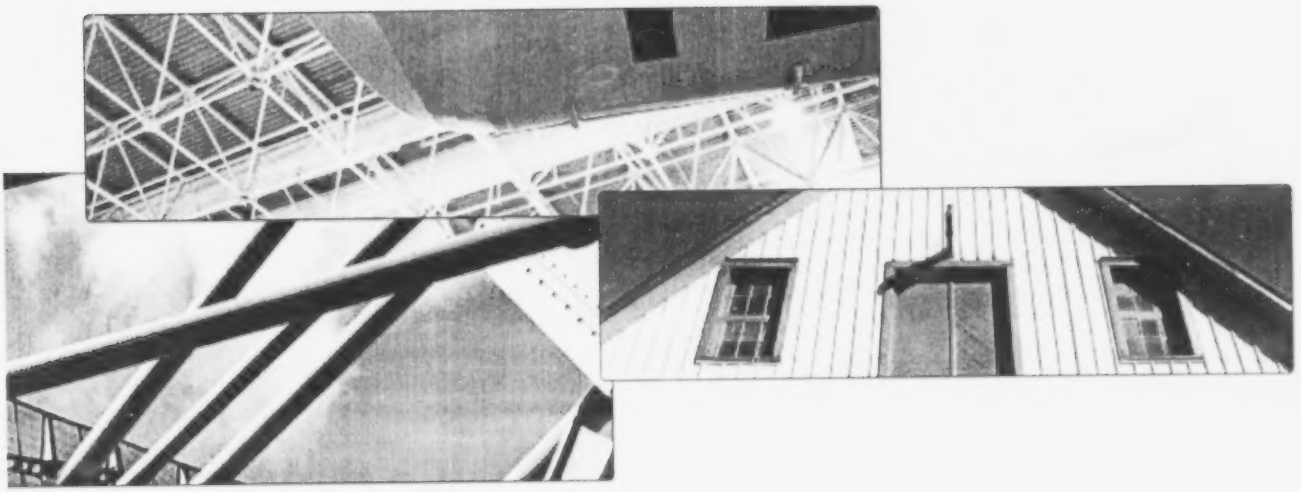
Au cours de la prochaine période de planification, la Société s'attachera à mobiliser ses efforts dans des secteurs d'activité clés. La Société continuera :

- de prendre des mesures appropriées pour conserver et protéger la collection;
- de rendre sa base de connaissances accessible à un vaste public grâce aux médias électroniques;
- d'assurer le renouvellement systématique de ses expositions et l'élaboration de programmes innovateurs afin de conserver sa clientèle;
- de passer en revue sa collection afin de lui assurer un niveau élevé de qualité et de pertinence;
- d'accroître sa base de connaissances et ses collections dans les grands domaines d'intérêt; et
- d'obtenir des partenariats stratégiques pour appuyer ses objectifs.

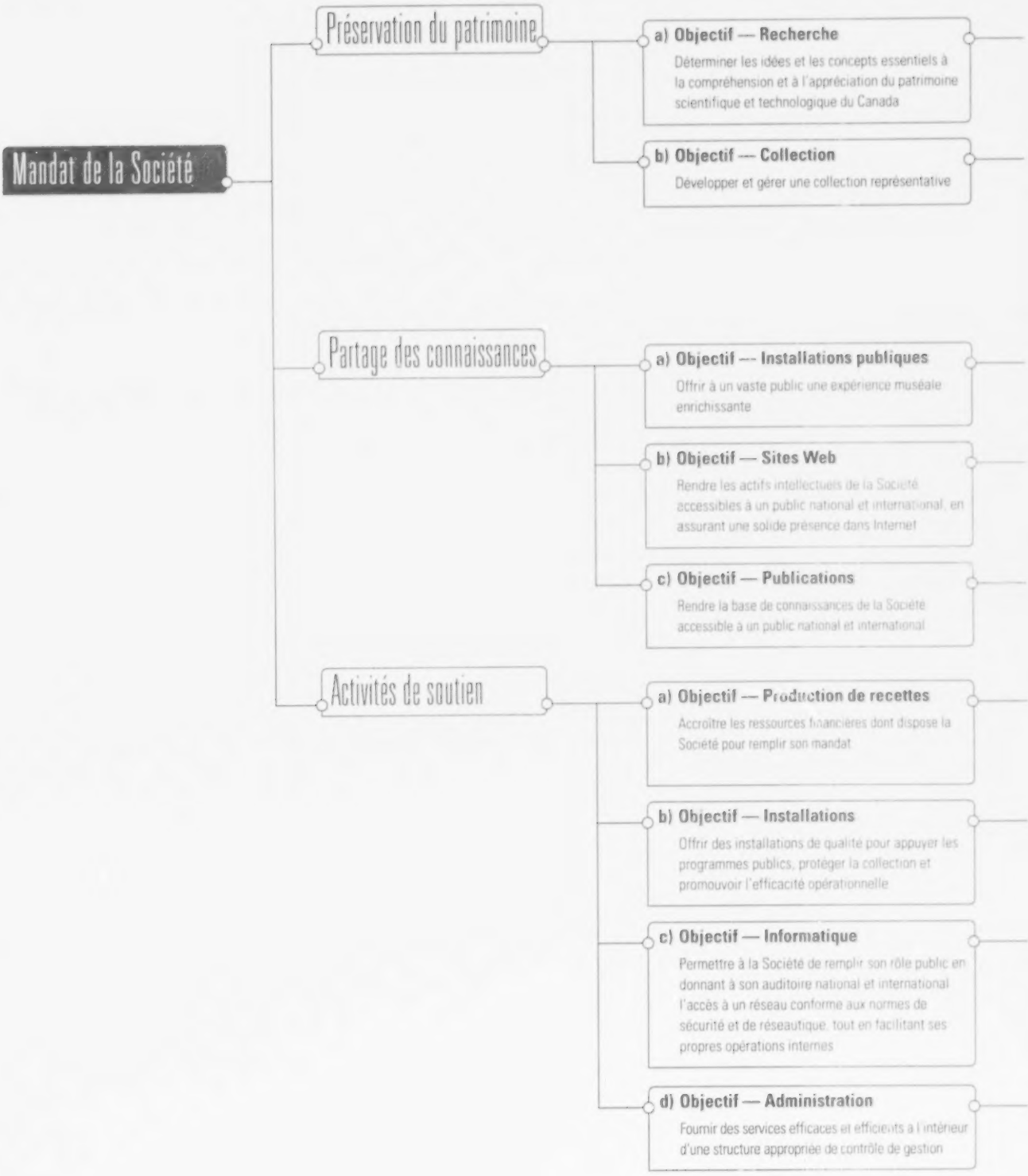
Activités principales

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a pour mission de préserver et de faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada. Trois grandes catégories d'activités servent à appuyer son mandat.

Mandat de la Société



- Préservation du patrimoine
  - Recherche
  - Collection
    - Développement
    - Gestion
- Partage des connaissances
  - Installations publiques
  - Sites Web
  - Publications
- Activités de soutien
  - Production de recettes
  - Installations
  - Informatique
  - Administration


Mandat de la Société
Préservation du patrimoine
a) Objectif — Recherche
Déterminer les idées et les concepts essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada
b) Objectif — Collection
Développer et gérer une collection représentative
Partage des connaissances
a) Objectif — Installations publiques
Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante
b) Objectif — Sites Web
Rendre les actifs intellectuels de la Société accessibles à un public national et international, en assurant une solide présence dans Internet
c) Objectif — Publications
Rendre la base de connaissances de la Société accessible à un public national et international
Activités de soutien
a) Objectif — Production de recettes
Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour remplir son mandat
b) Objectif — Installations
Offrir des installations de qualité pour appuyer les programmes publics, protéger la collection et promouvoir l'efficacité opérationnelle
c) Objectif — Informatique
Permettre à la Société de remplir son rôle public en donnant à son auditoire national et international l'accès à un réseau conforme aux normes de sécurité et de réseautique, tout en facilitant ses propres opérations internes
d) Objectif — Administration
Fournir des services efficaces et efficients à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion

Stratégies

- Déterminer et analyser — en s'inspirant du thème « La transformation du Canada » — les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt, afin de constituer la base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada
- Mener les recherches historiques pour orienter le développement de la collection et fournir les renseignements de base en vue des expositions, des programmes d'interprétation et des présentations Web

- Déterminer et acquérir les objets, ainsi que la documentation à l'appui, qui reflètent le mieux le cadre historique, et retirer de la collection les objets qui ne sont pas compatibles avec ce cadre
- Assurer l'accès intellectuel à la collection en gérant toute la documentation de manière professionnelle afin de pouvoir en récupérer les données et les adapter à divers moyens de diffusion
- Tenir à jour des dossiers appropriés pour chaque pièce de la collection selon trois points de vue : sa place et son utilisation dans le musée, son historique et son état de conservation
- Assurer l'accès physique à la collection en exposant les pièces et en gérant un programme actif de prêts

- Mettre sur pied des expositions et des programmes inspirés du thème « La transformation du Canada »
- Tenir à jour un plan de renouvellement systématique des expositions
- Suivre de près et évaluer la fréquentation des musées ainsi que les expériences vécues par les visiteurs afin de prendre des décisions éclairées

- Promouvoir les musées et les services de la Société auprès d'un public plus vaste
- Offrir au public un accès direct à la collection et aux résultats de recherches
- Proposer de nouveaux produits qui tirent parti des caractéristiques propres à Internet en tant que moyen de communication

- Offrir une gamme de produits s'adressant tant au grand public qu'aux spécialistes (la documentation imprimée sera également disponible en format électronique, le cas échéant)

- Rechercher les occasions de produire des recettes engendrées par le recouvrement des coûts, les activités commerciales et les activités de développement d'entreprise
- Faire en sorte que toutes les initiatives visant à produire des recettes respectent les paramètres et l'esprit du mandat
- Veiller à ce que le coût de production des recettes ne dépasse pas le montant des recettes à percevoir

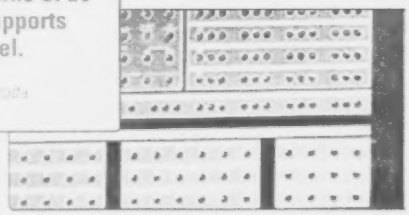
- Disposer d'un plan des installations à long terme afin d'utiliser efficacement les bâtiments
- Faire en sorte que les décisions prises en cours de route quant aux sites des musées soient conformes aux plans d'aménagement approuvés
- Appliquer de façon régulière un programme d'inspection des locaux afin d'en assurer l'entretien ponctuel, et de veiller à l'application du code du bâtiment et du code de sécurité

- Fournir des outils qui faciliteront un accès direct aux collections et aux fonds de recherche, tout en répondant aux besoins actuels et futurs en matière de pratiques commerciales
- Fournir à la Société des services de soutien informatique efficaces et sécuritaires dans le cadre d'une saine gestion documentaire
- Rechercher et ouvrir de nouvelles perspectives en établissant des relations stratégiques avec les partenaires et les fournisseurs appropriés

- Maintenir l'équilibre entre la qualité du service fourni et son coût
- Faire en sorte que la Société soit gérée de manière efficace, efficiente et économique, et cela, en conformité avec les prescriptions de la loi, les bonnes pratiques commerciales et les normes en matière d'éthique de gestion

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

Mandat de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada



Aperçu de la Société

Mandat

Le mandat de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada tel qu'énoncé dans la *Loi sur les musées* consiste à :

> ***Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activite scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.***

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a été constituée en société d'État autonome le 1er juillet 1990, en vertu de la *Loi sur les musées*. Elle est dirigée par un conseil d'administration dont les membres sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et il est appuyé par six comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité de marketing, le comité du Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie, le comité des installations majeures et le comité de développement. Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Services aux musées, des Finances, administration et installations, des Ressources humaines, du Développement d'entreprise, de la Planification d'entreprise et des Projets majeurs d'immobilisations. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept grands domaines : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois musées : le Musée national des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités en respectant un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

Mission de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

La Société compte l'équivalent de 240 postes à temps plein. De plus, elle fait appel à des sous-traitants lorsque cela s'avère avantageux. La Société profite également des services d'un groupe de bénévoles dévoués qui œuvrent dans divers domaines. Elle occupe un réseau d'immeubles regroupés à trois endroits à Ottawa : au chemin Lancaster, à l'aéroport de Rockcliffe et à la Ferme expérimentale centrale. Ces immeubles servent à abriter les bureaux, à entreposer la collection, à présenter des expositions et à exécuter des programmes éducatifs.

Mission

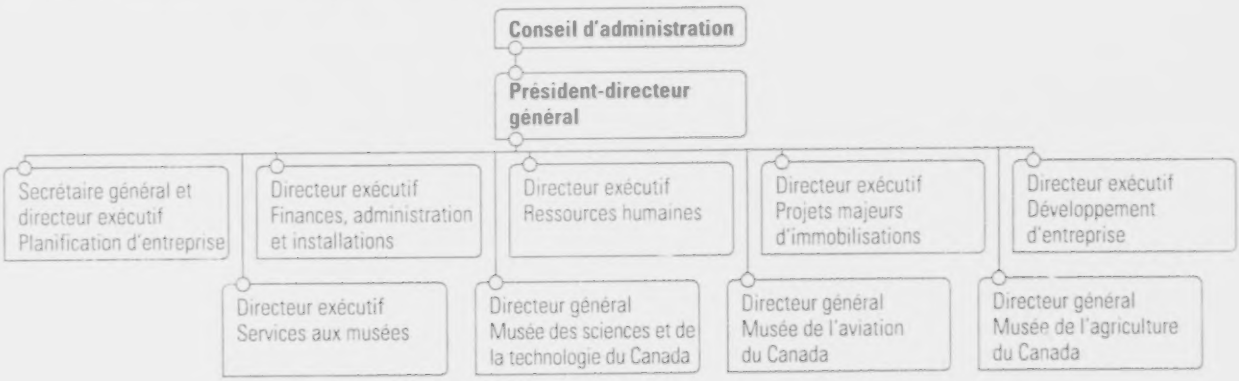
La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a adopté l'énoncé de mission suivant pour orienter ses activités :

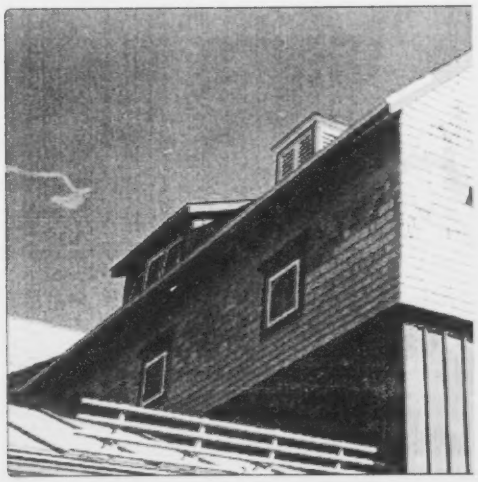
Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

En préservant et en célébrant le patrimoine scientifique et technologique du Canada, la Société peut inculquer à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens un sentiment d'identité et de fierté à l'égard de leurs réalisations scientifiques et techniques.

Tableau 1

Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada





Environnement externe

Les événements tragiques du 11 septembre 2001 ont eu et continueront sans doute d'avoir un impact considérable sur l'environnement dans lequel la Société exerce ses activités. Le gouvernement a dû modifier ses priorités, du moins à court terme, afin de composer avec ce grand problème qui touche le monde entier. Comme on ne peut encore déterminer avec certitude l'ampleur réelle de l'attaque terroriste ni le temps que dureront les menaces, il est difficile d'en évaluer les effets à long terme sur des secteurs tels l'économie, les voyages et le tourisme.

Le gouvernement et le portefeuille du patrimoine

Les valeurs traditionnelles du Canada — la diversité culturelle, l'appartenance et l'égalité, ainsi que ce que signifie le fait d'être Canadienne ou Canadien — prennent davantage d'importance à la suite des récents événements. À titre d'établissement national relevant du portefeuille du gouvernement du Canada en matière de culture et de patrimoine — et de concert avec les autres organismes et sociétés d'État —, la Société joue un rôle de premier plan dans la promotion et la transmission des connaissances sur le patrimoine culturel du pays. La Société et les musées qui en font partie racontent le génie et les réalisations des Canadiennes et des Canadiens dans le domaine des sciences et de la technologie, et illustrent comment ceux-ci ont contribué à l'édification du pays. Par ses expositions, ses programmes innovateurs, ses publications et ses sites Web, la Société met en valeur les réalisations et les innovations des Canadiennes et des Canadiens dans le domaine des sciences et de la technologie, et s'efforce d'amener les citoyens du Canada et d'ailleurs à s'intéresser à ce patrimoine. La Société travaille en étroite collaboration avec d'autres agences relevant du portefeuille du Patrimoine canadien afin d'améliorer les communications, de diffuser les connaissances, ainsi que de cerner et de résoudre des questions d'intérêt commun.

L'économie

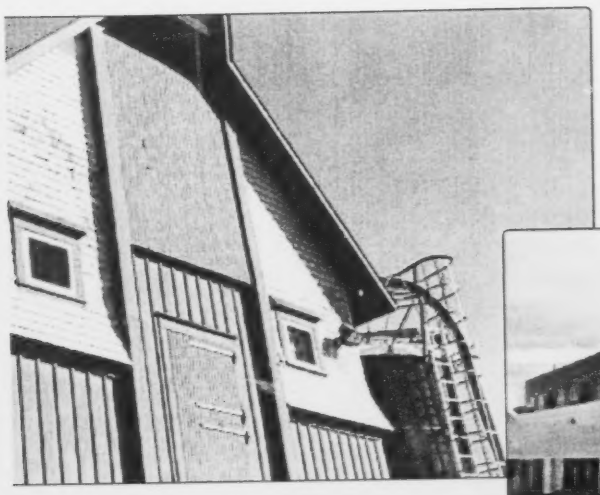
Avant le 11 septembre, l'économie mondiale connaissait déjà un ralentissement plus marqué que prévu. À peine un an plus tôt, la plupart des secteurs de l'économie canadienne affichaient une croissance, et l'on s'attendait à ce que cette tendance se poursuive au cours des prochaines années. La réalité est aujourd'hui bien différente : le Canada connaît un ralentissement économique, particulièrement dans le secteur de la technologie. Les événements de septembre 2001 risquent de perturber davantage l'économie, du moins à court terme. Cela dit, les facteurs économiques fondamentaux, tels un faible taux d'inflation et la réduction des taux d'imposition, jouent en faveur d'un redressement économique à moyen terme.

Redressement de la situation financière

Au cours de la dernière décennie, la Société a vu son budget de base réduit de 5 %, principalement en raison des mesures de compression des dépenses prises par le gouvernement du Canada au milieu des années 1990. Elle n'a subi aucune autre compression budgétaire dans les dernières années, étant donné que la situation financière du gouvernement s'est améliorée.

Des fonds pour des dépenses de capital ont également été reçus ou approuvés afin que la Société puisse procéder à des travaux urgents de renfort du toit au Musée des sciences et de la technologie du Canada et de remplacement du revêtement d'étanchéité du toit au Musée de l'aviation du Canada; à la construction d'un nouvel immeuble à bureaux et d'un nouvel entrepôt au Musée de l'aviation du Canada; ainsi qu'à l'achat de matériel scientifique et d'équipement de manutention des objets de collection, dont la Société a grandement besoin.

La Société s'efforce d'accroître ses ressources financières grâce à diverses initiatives : boutique de cadeaux, vente de publications, droits d'entrée aux musées, cafétéria, frais d'inscription aux



programmes, vente de cartes de membre, commandites, campagnes de financement, voyages à bord de simulateurs et location de ses installations. Même si le montant brut des recettes augmente d'une année à l'autre, il faut se rappeler qu'une grande partie des activités de production de recettes entraîne des dépenses, et que les recettes nettes n'augmentent pas de manière significative les ressources de la Société. Il importe de souligner toutefois que plusieurs de ces services constituent, comme les sites Web, un moyen de rejoindre les gens et d'agrémenter leur visite. Plus ils seront satisfaits de leur visite, plus ils voudront revenir et encourageront également les autres à fréquenter les musées de la Société.

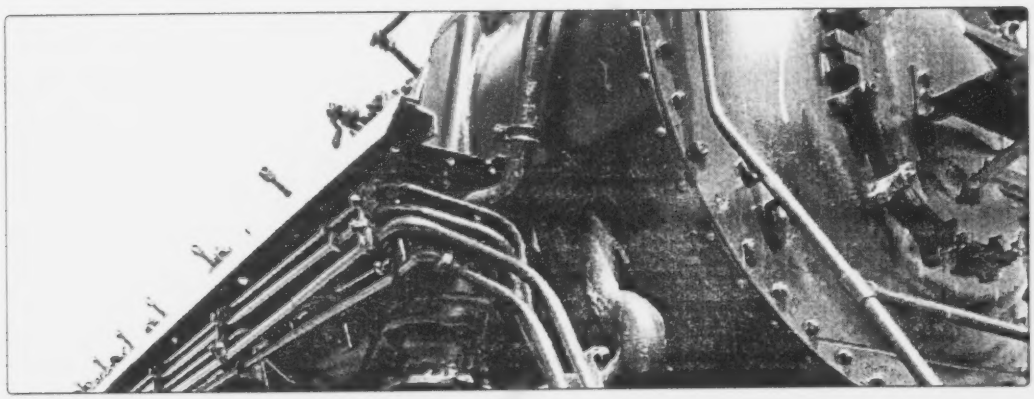
Les visiteurs

On constate des changements graduels dans la démographie du Canada, et ceux-ci continuent d'influer sur le nombre de visiteurs, notamment au Musée des sciences et de la technologie du Canada, dont le principal groupe cible se compose des familles de la région qui ont des enfants de moins de 15 ans. Si l'on tient compte de l'ensemble des musées, 80 % de la clientèle non scolaire est constituée de familles ou de groupes d'amis, ou encore d'un mélange des deux. Les changements observés dans ce segment du marché touchent même la clientèle provenant de l'extérieur de la région, constituée d'amis et de parents en visite chez des familles de la région. Des données de recensement révèlent un vieillissement de la population canadienne à mesure que la génération du baby-boom approche l'âge de la retraite. En effet, la population des personnes âgées a plus que doublé au cours des 25 dernières années. Les visites au musée, habituellement perçues comme une activité familiale, ont diminué légèrement dans la région, mais significativement d'un bout à l'autre du pays depuis le milieu des années 1990 et cela, malgré une augmentation du nombre de musées.

À l'autre bout de l'échelle, la population des moins de 15 ans a diminué légèrement mais graduellement dans tout le Canada (20,5 % en 1994, 19,4 % en 1999, et on prévoit 17,9 % en 2004). Bien que, dans certaines régions, les chiffres indiquent une augmentation chez cette clientèle, c'est dans la région la plus ciblée par nos musées — la grande région d'Ottawa — que l'on observe une diminution de la population juvénile. Dans la grande région de la capitale nationale, 20,2 % de la population est âgée de moins de 15 ans. Dans le secteur plus restreint, anciennement appelé la ville d'Ottawa, cette proportion est de 16,4 %. La fermeture des écoles à Ottawa, ainsi que la multiplication des classes mobiles à Kanata, nous rappelle de façon manifeste que notre région connaît d'importants changements sur les plans démographique, politique et économique.

La concurrence

La Société détient à la fois des avantages et des inconvénients qu'elle se doit d'exploiter ou de compenser pour se bâtir une clientèle. Parmi ses points forts, figurent certainement la richesse de sa collection, ainsi que sa base de connaissances élaborée à partir d'études et de recherches menées sur une collection nationale. Le Musée de l'aviation du Canada possède l'une des collections les plus complètes du genre dans le monde, et ses travaux de restauration sont reconnus à l'échelle internationale. Il abrite aussi la bibliothèque d'archives sur l'aviation au Canada. Quant au Musée des sciences et de la technologie du Canada, sa collection est réputée pour sa description exhaustive des réalisations et des innovations des Canadiennes et des Canadiens dans les domaines des sciences et de la technologie, notamment aux chapitres des communications et des transports. De plus, la Société a acquis une bonne connaissance des possibilités qu'offre Internet, ainsi qu'une expertise dans l'élaboration d'applications qui permettent d'exploiter ces possibilités.



Du point de vue des visiteurs d'établissements consacrés à la culture ou au patrimoine, la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau figure parmi les régions au Canada qui offrent le plus d'activités de loisirs. En plus d'avoir des équipes sportives professionnelles et d'offrir une foule de possibilités de loisirs en milieu urbain ou rural (et d'être le siège du gouvernement de la nation), la région compte huit établissements muséologiques d'importance. En outre, la tendance qui consiste à aménager des centres commerciaux de divertissement (p. ex., des complexes cinématographiques polyvalents) a intensifié la concurrence à l'échelle locale.

Dans un marché aussi compétitif, il est primordial de bien connaître sa clientèle, de bien établir sa notoriété et de projeter une image crédible et cohérente. Les musées de la Société ont réussi à atteindre l'objectif fixé en ce qui concerne leurs clientèles respectives. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est réputé pour ses expositions interactives et son approche pratique, et il est fort prisé en tant que milieu éducatif. Quant au Musée de l'aviation du Canada, il est devenu un chef de file en matière de programmes éducatifs innovateurs et de programmes communautaires, ainsi qu'un lieu privilégié pour la tenue de célébrations nationales. Enfin, le Musée de l'agriculture du Canada bénéficie d'une grande popularité en tant que « ferme en ville », et est devenu un attrait important pour les résidants de la région.

En termes de concurrence, les inconvénients pour la Société résident dans la nature de ses installations et dans le fait que celles-ci se situent en dehors du centre-ville. De plus, les immeubles loués par la Société ne possèdent pas la gamme complète des aménagements adaptés au rôle de chacun de ses musées, ce qui limite ses possibilités de générer des revenus en louant ses installations et en obtenant des commandites. Malgré ces restrictions, les trois établissements muséologiques de la Société ont maintenu le cap en ce qui concerne les résultats qu'ils avaient projetés en termes de fréquentation, ce qui témoigne du très bon accueil que le public a réservé à leurs expositions et à leurs programmes. Même si c'est la Société qui obtient le plus petit budget parmi les quatre sociétés gérant les musées nationaux — 17 % des sommes allouées annuellement —, elle réussit à attirer environ 25 % des personnes qui visitent les musées de la région de la capitale nationale.

Le marché des produits virtuels, quant à lui, obéit à une dynamique différente. La seule contrainte réside dans la capacité de la Société à créer des applications virtuelles ou électroniques, à les intégrer à ses sites Web et à en assurer l'accès. À cet égard, la Société a une longueur d'avance car elle a déjà su exploiter les avantages qu'offre le partenariat et elle possède une bonne expérience en élaboration d'applications — comme l'encyclopédie électronique Silver Dart — qui ont attiré de nombreux utilisateurs.

La Société a su tirer profit de ses nombreux actifs remarquables, et elle y a ajouté ses compétences en recherche afin de mieux servir sa clientèle par le biais de produits électroniques. Tout indique que la demande pour de telles applications — notamment celles qui affichent un contenu canadien — est susceptible d'augmenter puisque l'utilisation d'Internet se répand au Canada et à l'étranger. Il est également devenu évident qu'aucune autre institution canadienne œuvrant dans le même domaine que la Société ne possède une telle qualité de collection ou un tel degré de compétence en conservation. Voilà qui confère à celle-ci un avantage concurrentiel dans l'élaboration d'applications expliquant l'évolution de la technologie dans un contexte canadien. La demande pour ces nouveaux produits implique cependant que la Société devra affecter des ressources à cette nouvelle plate-forme, tout en maintenant ses investissements dans ses musées. Or, compte tenu des ressources disponibles, il lui sera difficile de répondre aux besoins de ces deux domaines.

Enjeux stratégiques pour la période visée par le plan

Les installations

Musée de l'aviation du Canada

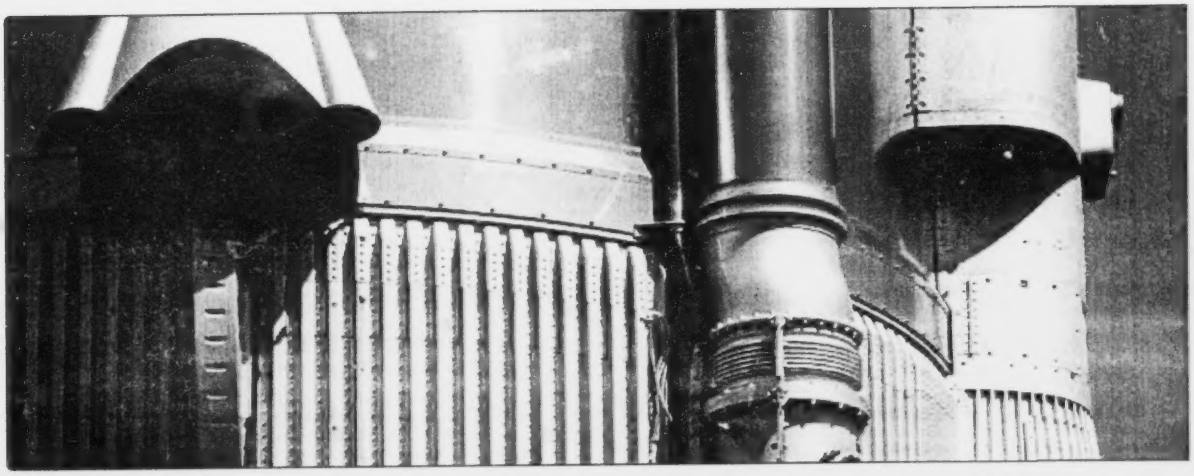
Le 15 mai 2001, la ministre du Patrimoine canadien a annoncé l'octroi de fonds pour la construction d'un hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada, à Rockcliffe, afin de résoudre le problème de longue date lié à la conservation des aéronefs laissés à l'extérieur. Le nouveau hangar sera situé du côté est du bâtiment actuel. Il abritera les sept avions garés à l'extérieur, ceux qui se trouvent dans le bâtiment actuel, tous les appareils que le Musée prévoit acquérir au cours des 10 à 15 prochaines années, ainsi que tout appareil réintégré après avoir été prêté à d'autres musées. Ce hangar d'entreposage fait partie de la deuxième phase de construction, prévue dans le plan d'aménagement du site de 1992.

En 2000-2001, la Société a reçu des fonds pour remplacer au Musée de l'aviation du Canada les locaux administratifs temporaires, situés actuellement dans des roulottes qui auront bientôt fait leur temps. À la suite d'une révision de ce projet et de celui de la construction du hangar d'entreposage, il a été convenu qu'il serait plus efficace en termes de coûts de combiner les deux projets.

La Société a élaboré un programme fonctionnel dans lequel elle précise ses besoins en matière d'aménagement du nouvel entrepôt. Elle y définit également les systèmes de contrôle nécessaires pour régler la température, le taux d'humidité, la qualité de l'air et l'éclairage, et ce, afin d'assurer la préservation à long terme de la collection aéronautique. La Société a profité de l'élaboration de ce programme pour définir les besoins concernant les autres composantes du bâtiment afin d'optimiser cette partie du plan d'aménagement. Ces composantes comprennent une entrée pour les services aux visiteurs, une passerelle reliant le nouveau hangar au Musée, un entrepôt pour les petits objets de la collection et un atelier de conservation.

Par un appel d'offres concurrentiel, la Société a recruté les services d'architecture et d'ingénierie nécessaires à la conception et à la construction du nouvel entrepôt. En effet, les fournisseurs ont été invités à présenter une déclaration d'intérêt, ainsi qu'à soumissionner dans le cadre d'un processus détaillé de demande de propositions. Pour l'exécution du projet, la Société a monté son équipe en choisissant des consultants parmi les firmes qui ont obtenu la meilleure note dans chaque discipline, et pour la coordination de cette équipe, elle a négocié le contrat avec la firme qui s'est le mieux démarquée dans l'ensemble des disciplines. En mai 2002, la Société publiera un avis présentant les résultats de cet appel d'offres.

L'équipe de consultants produira une étude de définition selon les besoins énoncés dans le



programme fonctionnel. Puisque l'apparence de tout site ou bâtiment situé dans la région relève de la Commission de la capitale nationale, l'étude de définition sera soumise à l'approbation du comité consultatif de l'urbanisme, du design et de l'immobilier de la CCN. De plus, à différentes étapes de son élaboration, l'étude fera l'objet de vérifications par le personnel de la CCN qui s'assurera qu'elle se conforme aux exigences du comité consultatif.

L'équipe préparera également des plans d'exécution et des devis descriptifs, et ce, afin de mieux détailler l'étude de définition; ces documents seront inclus dans les trousses utilisées pour l'appel d'offres. Enfin, on procédera à des examens réguliers de ces plans et devis pour veiller à ce que le choix des matériaux et des systèmes utilisés pour la construction de l'entrepôt respecte les besoins énoncés dans le programme fonctionnel.

La Société aura recours à la méthode accélérée de construction pour mener le projet à terme le plus rapidement possible. Dès l'achèvement des plans et devis, ceux-ci serviront à préparer les documents faisant partie de l'appel d'offres lancé auprès des fournisseurs. Les fournisseurs choisis devront construire le bâtiment selon les spécifications stipulées dans ces documents. Quant à l'équipe de consultants, elle effectuera des inspections pour s'assurer que les travaux sont réalisés en respectant ces plans et devis.

Dès leur installation, tous les systèmes de la bâtisse seront systématiquement mis en service, et ce, aussi bien pendant la construction qu'immédiatement après. Cette façon de procéder garantira à la Société que tous les systèmes fonctionnent conformément aux plans et aux besoins décrits dans le programme fonctionnel. Cette mise en service permettra également de procéder à l'élaboration du programme des opérations et d'entretien, ainsi que du programme d'entretien préventif servant à la gestion continue du bâtiment.

La première activité majeure prévue dans le nouvel entrepôt sera la restauration d'un bombardier Avro Lancaster. Entreposé actuellement dans le bâtiment du Musée, le Lancaster sera nettoyé, repeint et ses cocardes seront refaites avant d'être exposé de nouveau. Par la suite, une partie de la collection sera transportée dans le nouveau hangar. L'inauguration du nouvel entrepôt est prévue pour décembre 2003. Voici ci-contre les principales étapes du projet qui s'échelonnera sur la période de planification.

Sélection du fournisseur et annonce publique
2002-05-10

Achèvement de l'étude de définition
2002-07-01

Achèvement des plans et devis
2002-09-30

Clôture de l'appel d'offres
2002-10-18

Octroi du contrat de construction
2002-10-28

Achèvement des travaux de construction
2003-12-01

Inauguration
2003-12-08

Musée des sciences et de la technologie du Canada

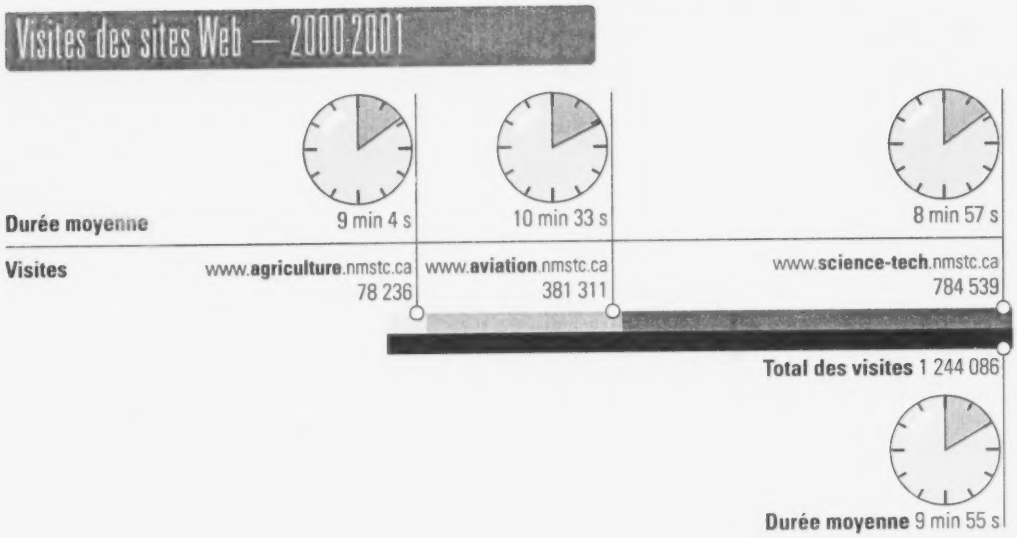
Depuis 1967, le Musée est situé dans un parc industriel en bordure du boulevard St-Laurent. L'immeuble, dont la construction remonte à 1964, abritait à l'origine une boulangerie; il s'agit donc d'un bâtiment de type entrepôt qui a maintenant plus de 35 ans. Au fil des années, on a adapté petit à petit l'emplacement à des fins muséologiques, mais comme la situation ne devait être que temporaire, les améliorations apportées visaient surtout à augmenter la sécurité et la qualité structurelle du bâtiment, plutôt qu'à mettre en place des services et des programmes muséologiques. En 1998-1999,

une évaluation de l'état de l'immeuble commandée par la Société a révélé que le bâtiment résisterait mal en cas de secousses sismiques dans la région de la capitale nationale. Afin que l'immeuble puisse être rendu conforme à des normes acceptables de sécurité et de contrôle environnemental, cette même étude recommandait d'autres améliorations aux immobilisations, d'une valeur de 1,7 million de dollars, réparties sur les cinq années suivantes.

Le 15 mai 2001, le gouvernement du Canada a reconnu le problème que pose le bâtiment actuellement occupé par le Musée des sciences et de la technologie du Canada, et il a annoncé qu'il procéderait à une étude de faisabilité afin de déterminer les besoins et les coûts d'un nouveau bâtiment, ainsi que les critères relatifs au choix de l'emplacement de cet immeuble. Par conséquent, la Société fera appel à des consultants pour l'aider à mener, avec diligence raisonnable, les travaux requis — étude sur la vision du musée, étude de faisabilité et étude de fonctionnalité, décrites ci-après. Les résultats de ces études permettront à la Société d'établir objectivement les paramètres devant définir le choix du meilleur endroit pour construire le ou les bâtiments qui seront représentatifs du musée national des sciences et de la technologie. L'étude sur la vision du musée, qui devrait être terminée d'ici l'automne 2002, sera menée en profondeur et permettra entre autres d'envisager une nouvelle vision pour le musée, ainsi que de déterminer le nombre de visiteurs qu'il pourra accueillir.

L'objectif de cet exercice consiste à évaluer la faisabilité d'un projet de construction de un ou de plusieurs immeubles destinés à mettre en valeur les sciences et la technologie canadiennes, et ce, dans le cadre d'expositions, de programmes et d'événements; à augmenter le pourcentage de la collection auquel le grand public a accès; et, à définir les paramètres qui guideront le choix de l'emplacement en tenant compte de toutes les variables qui entrent en jeu. Il s'agit essentiellement d'ériger un édifice qui mette en valeur les contributions des Canadiennes et des Canadiens aux sciences et à la technologie dans leur pays et dans le monde entier.

Ce processus tripartite aidera à élaborer la définition d'un nouveau musée des sciences et de la technologie, situé dans la capitale nationale. La Société fera appel aux services d'une seule firme pour effectuer les trois études distinctes, mais interreliées. L'étude de la vision du musée, l'étude de faisabilité et l'étude de fonctionnalité devront être réalisées conformément aux modalités établies dans le cadre de référence. De façon générale, ces études comporteront essentiellement des exercices interactifs avec le personnel afin que soient définis la vision et les paramètres éventuels du Musée, et que soit obtenu le point de vue des dirigeants de diverses collectivités. Ce point de vue aidera la Société à déterminer les tendances, les besoins au chapitre d'une éducation informelle dans le domaine des sciences, et les principales caractéristiques qui assureront le succès de l'emplacement et de la programmation. Il faudra aussi effectuer une étude de marché afin de préciser le profil des utilisateurs actuels et potentiels du Musée en fonction du choix de l'emplacement et de la programmation offerte. Dans les études, on tiendra compte de divers facteurs, dont : des variables telles la démographie et la programmation; des questions liées aux dimensions des différentes aires; et, des questions relatives à la programmation, comme la croissance prévue, l'envergure et les thèmes des programmes. En ce qui concerne ce dernier point, voici des questions sur lesquelles il faudra se pencher : des expositions portant sur une période assez longue ou sur une technologie bien particulière, ou encore sur les deux à la fois; les aires réservées aux enfants; l'augmentation du nombre d'expositions interactives permettant de mieux faire comprendre les méthodes et les axiomes scientifiques; et, les types



d'aires requis. Les occasions commerciales, la location des installations, l'accès au musée en soirée pour des dîners ou des spectacles, ou encore l'aménagement d'une salle ou d'un théâtre multimédia, voilà d'autres sujets qui devront être passés en revue. Les installations consacrées aux collections et les occasions de mettre en valeur ces collections constituent des facteurs importants pour déterminer le nombre de visiteurs. Cette question doit être examinée en prenant en compte les collections fermées ou ouvertes, et dans ce dernier cas, il faudra déterminer le pourcentage de la collection qui sera disponible. Pour l'étude sur la vision du musée, on fera appel à la participation de membres présélectionnés du personnel ainsi qu'à des personnes de l'extérieur. Le consultant aura pour tâche d'organiser des réunions entre ces deux groupes d'intervenants. En se fondant sur les résultats de cette étude, le consultant rédigera deux énoncés : le premier précisant clairement le but du projet et le second portant sur la vision qui distinguera le Musée.

Dans le cadre du processus de consultation auprès de la collectivité, il pourrait s'avérer nécessaire d'effectuer des visites dans d'autres musées, soit dans un ensemble de musées choisis en raison de leur pertinence, du fait qu'ils sont comparables et des leçons qu'on peut tirer de leur expérience. Parmi les secteurs qu'il serait bon de consulter, soulignons les musées/centres scientifiques, les institutions techniques, et les organismes consacrés au patrimoine ou au tourisme.

De plus, il faudra mener une étude de marché et élaborer une stratégie afin de déterminer le profil des utilisateurs actuels et potentiels du Musée. Cet exercice comporterait les tâches suivantes : réaliser des sondages ou évaluations auprès des visiteurs; analyser les données sur la démographie et le comportement, dont l'accessibilité des visiteurs; dresser le profil des marchés actuels et potentiels; étudier des segments du marché; prendre en compte les conséquences éventuelles des exigences actuelles ou prévues en matière de circulation; proposer des méthodes de promotion; et faire des prévisions sur le nombre de visiteurs, sur les ventes et les recettes selon l'emplacement (p. ex., à l'intérieur ou à l'extérieur du noyau urbain, les points d'accès) ainsi que sur la qualité et les dimensions des installations.

L'étude de faisabilité comprendra une analyse des collections et une stratégie visant à prévoir l'espace et les installations nécessaires pour les futures collections, ainsi qu'un plan de programme public prévoyant également l'espace et les installations destinés à l'utilisation publique du musée. L'objectif consiste ici à déterminer la faisabilité du plan d'aménagement proposé, ainsi que les solutions de rechange (p. ex., la location, l'achat, la conception-construction, les zones polyvalentes, le déménagement, la rénovation, les options quant aux emplacements disponibles).

L'étude de fonctionnalité sera menée une fois l'étude sur la vision du musée et l'étude de faisabilité terminées, et aura pour objet de définir et de décrire clairement les besoins du musée dans le contexte approprié. Cette étude permettra de produire le plan de coût unitaire, le plan de mise en œuvre préliminaire, le calendrier des travaux de construction et l'ébauche du budget. Les trois études devraient être achevées d'ici le printemps 2003.

Rejoindre toute la population du Canada

La Société s'engage à favoriser chez toutes les Canadiennes et tous les Canadiens une meilleure connaissance de leur patrimoine scientifique et technologique et un sentiment de fierté à l'égard de leur pays. En tant qu'institution nationale, la Société s'efforce, par ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, d'accroître l'accessibilité et le niveau de sensibilisation des citoyens à cette base de connaissances. Jusqu'à présent, les activités de diffusion se sont avérées très coûteuses, principalement en raison des contraintes liées à la distance, à la

Distribution — Prêts d'objets de collection

Canada	Nombre
Alberta	12
Colombie-Britannique	9
Manitoba	5
Terre-Neuve	1
Nouvelle-Écosse	10
Nouveau-Brunswick	20
Territoires du Nord-Ouest	3
Ontario	239
Île-du-Prince-Édouard	1
Québec	160
Yukon	1
Total	**461**

Étranger	Nombre
Grande-Bretagne	7
Japon	5
Nouvelle-Zélande	2
États-Unis	6
Total	**20**

dispersion de la population et aux décalages horaires. Par conséquent, toute activité contribuant à cet engagement important doit être étudiée en fonction de sa capacité à maximiser la mise en valeur des musées, tout en offrant un bon rapport coût-efficacité.

Voici des activités qui visent à augmenter l'accessibilité de la population canadienne à la collection et aux programmes nationaux :

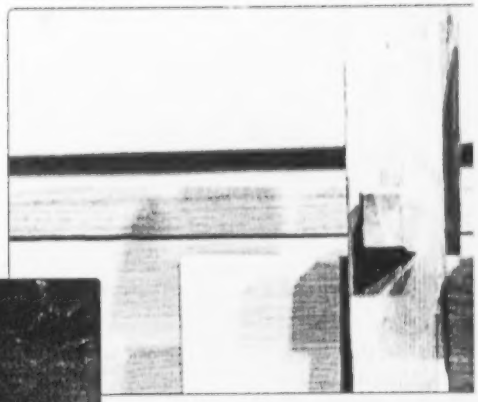
Internet — L'utilisation accrue d'Internet par le public fournit à la Société une excellente occasion de faciliter l'accès universel à ses produits. Depuis deux ans, la Société et ses trois musées constatent que le nombre de visites virtuelles dépasse celui des visites en personne dans les musées. La Société prévoit que le nombre de visites virtuelles sur ses sites Web continuera de croître, ce qui justifiera qu'elle augmente ses efforts pour tirer profit de l'intérêt que le public manifeste à l'égard de ses produits et services. Elle étudiera aussi les différentes méthodes disponibles pour incorporer cette nouvelle occasion stratégique aux initiatives fédérales visant à rattacher, en ligne, tous les citoyens à leur patrimoine.

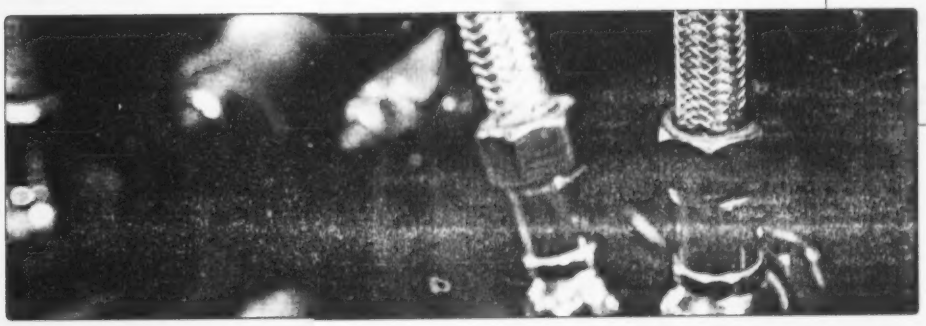
Les produits électroniques permettent à un segment beaucoup plus grand de la population du Canada d'accéder aux collections et aux ressources des musées. Voilà pourquoi la Société intensifiera ses efforts consacrés à la conception et à l'amélioration de produits destinés aux sites Web et du contenu des réseaux tels que Rescol.

Musées — Les musées de la Société demeurent la porte d'entrée principale pour accéder à la collection et aux programmes de la Société. Chaque année, on enregistre environ 750 000 visites, dont 50 % sont effectuées par des personnes de l'extérieur de la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau. Ce nombre de visites devrait demeurer stable pendant la période de planification, bien qu'on ne connaisse pas encore toute l'incidence des événements du 11 septembre sur l'industrie des voyages et du tourisme.

Musées affiliés — En vue d'élargir la portée de son programme de diffusion, la Société étudie actuellement un programme innovateur en vertu duquel d'autres musées pourraient s'affilier à la Société. Cette initiative permettrait non seulement aux Canadiennes et aux Canadiens de profiter, par l'entremise de leur musée régional, des produits et services que proposent les musées de la Société, mais elle donnerait aussi l'occasion aux plus petites institutions muséales de se faire connaître à l'échelle nationale. Toutefois, il est évident que de nombreux musées régionaux auront besoin d'aide (principalement financière) s'ils veulent participer pleinement à un tel programme. À titre d'essai, un projet pilote et un budget de financement connexe seront proposés, et ce, afin de permettre d'évaluer l'à-propos de ce genre de programme sur une période de trois ans, à l'aide de normes et d'indicateurs de rendement fondés sur ceux qu'utilise déjà la Société.

Collection nationale — Dans le cadre de son processus de développement de la collection, la Société travaille actuellement à élaborer un concept de « collection nationale ». Les évaluations dont font l'objet présentement les collections serviront à définir une « collection idéale » pour chacun des grands domaines sur lesquels se concentre la Société. Au terme de ce travail, la Société dressera une liste de tous les objets devant idéalement composer la « collection nationale » pour chacun de ces grands domaines, tels que définis par les normes de recherche adoptées par la Société. Le but visé ici consiste à procéder ensuite à une recherche pour localiser l'exemple le plus représentatif de chaque objet faisant partie de la liste de la collection idéale; cette recherche s'effectuera aussi bien dans les collections de la Société que dans celles appartenant à d'autres musées publics canadiens. Si on détermine que le meilleur exemple d'un objet se trouve dans la collection d'un musée public autre qu'un musée de la Société, on entamera des discussions avec cet établissement afin que l'objet





en question soit désigné comme revêtant une « importance nationale ». Pendant l'année qui suit, la Société se penchera sur différents grands domaines en vue de tester le processus de sélection et de peaufiner l'approche globale à utiliser pour entamer des discussions avec les musées « partenaires ».

Prêts d'objets — La richesse de la collection de la Société constitue l'une de ses principales forces. Pour accroître l'accessibilité aux objets de ses collections, la Société continuera d'offrir un programme de prêt — d'un objet ou d'une partie d'une collection — aux institutions partout au Canada, afin que les Canadiennes et les Canadiens puissent apprécier directement les objets qui ont été préservés en leur nom. Ce programme de prêts s'étend aussi aux États-Unis, ainsi qu'aux pays d'outremer. L'an dernier, environ 1,4 million de visiteurs ont eu l'occasion de voir des pièces de collection qui ont été prêtées à différentes institutions.

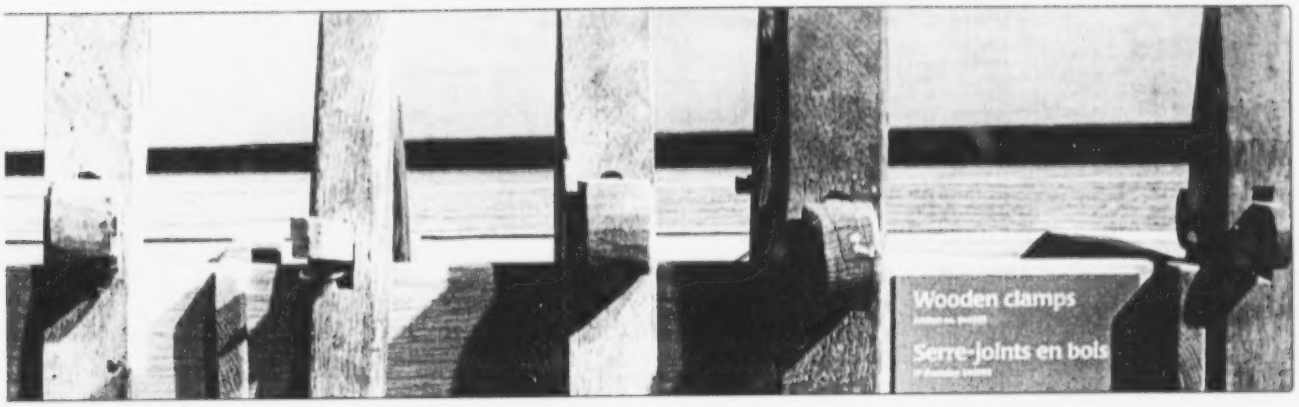
Chaque objet prêté sera accompagné de documents portant sur son historique et son utilité. De plus, on précisera pour chacun à quel Musée de la Société il appartient.

Renseignements sur la collection — Pour se renseigner sur la collection, les Canadiennes et les Canadiens disposeront de plusieurs moyens. Entre autres, des ouvrages — dont les séries *Transformation* et *Aperçu d'une collection* — seront mis à la disposition du grand public et, dans la mesure du possible, ils seront publiés non seulement sur papier mais également sur support électronique.

On peut aussi trouver de l'information sur la collection en consultant les sites Web des musées. Si l'on se base sur la demande initiale pour ce moyen de diffusion, tout porte à croire que cet accès s'amplifiera au cours de la période de planification. Quatre-vingt-quinze pour cent de la collection a été numérisée et sera disponible sur les sites Web dès la mise en place des systèmes. Le Musée de l'aviation du Canada affiche une importante partie de sa collection de photographies sur son site Web et poursuivra sa démarche en vue de l'agrandir encore. La collection de photographies historiques de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada — comprenant plus de un million d'images qui remontent jusqu'aux années 1850 — a été transférée au Musée des sciences et de la technologie du Canada en mai 2000. Une galerie virtuelle de photographies, *Le Canada vu par le CN*, a été créée sur le site Web du Musée et le nombre de photographies disponibles augmentera chaque année durant la période de planification. Cette galerie a reçu près de 50 000 visites dès sa première année d'existence. Le Musée a également collaboré à la préparation d'*Images Canada*, une entreprise de partenariat formée de diverses institutions culturelles qui procure une porte d'entrée électronique supplémentaire au riche patrimoine de ressources photographiques liées à la science et à la technologie, et conservées au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Partenariats — Au cours des dernières années, la Société a conclu un certain nombre de partenariats et prévoit que ceux-ci favoriseront l'établissement de relations de travail fructueuses. Le travail sur deux protocoles d'entente a débuté en 2000-2001 — l'un avec le Conseil national de recherches du Canada, et l'autre avec l'Agence spatiale canadienne — et en est maintenant au stade de l'ébauche. Tout porte à croire que ce travail aboutira sur des ententes qui favoriseront la préservation d'objets associés à chacun de ces organismes, donneront lieu à la création de programmes à l'intention du public, et souligneront davantage les contributions scientifiques et technologiques des Canadiennes et des Canadiens.

La Société travaille également en collaboration avec le Musée canadien des civilisations (Gatineau), le Centre des sciences de l'Ontario (Toronto), le Science World (Vancouver), le Centre des sciences de Montréal (Montréal), La Cité (Paris) et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international afin de créer et de présenter une



exposition de grande envergure. Celle-ci, intitulée provisoirement **Le Canada et la modernité**, se tiendra à La Cité de Paris, de novembre 2003 à avril 2004. De nombreux programmes seront proposés pendant l'exposition, durant les trois mois qui la précèdent et après sa clôture. Simultanément, des expositions et des programmes seront présentés à plus petite échelle dans les institutions partenaires.

De concert avec le Comité international pour les musées et collections de sciences et techniques, le Musée des sciences et de la technologie du Canada collabore avec plusieurs institutions membres afin de produire une exposition itinérante appelée provisoirement **Instruments de découverte**. Comme son nom l'indique, cette exposition mettra en valeur l'utilisation de divers outils et instruments — dont beaucoup sont très impressionnants — et le rôle que ces objets et leurs utilisateurs ont joué dans le façonnement de notre perception du monde.

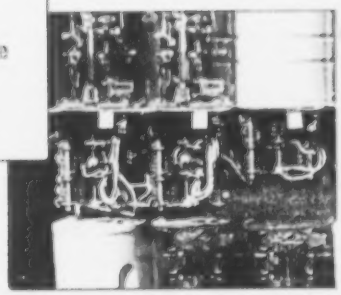
Le Musée de l'aviation du Canada est devenu un commanditaire exposant du Canadian Warplane Heritage Museum, à la suite d'une entente de parrainage conclue entre ces deux musées. Cette entente accorde au Musée de l'aviation une large reconnaissance et les droits d'utilisation des installations, ainsi qu'un nombre précis de services de vol — à des endroits à être déterminés par lui. Cette entente permet au Musée de l'aviation du Canada d'avoir accès à un grand marché métropolitain, ce qu'il n'aurait pu obtenir autrement.

Expositions itinérantes — Le programme d'expositions itinérantes — comptant une douzaine d'expositions présentées dans des musées d'un bout à l'autre du pays — a toujours constitué une composante principale des activités de rayonnement de la Société. Cependant, plusieurs de ces expositions sont arrivées à leur terme et ont dû être retirées du programme. Les petites expositions itinérantes dotées de composantes interactives étant en forte demande, les musées de la Société sont en train d'en concevoir de nouvelles pour les faire circuler au Canada. La Société montera d'abord ces expositions dans ses musées afin de les mettre à l'essai et de proposer de nouveaux produits aux visiteurs locaux. Elles voyageront par la suite à la grandeur du pays afin que les Canadiennes et les Canadiens aient la possibilité de connaître les produits des musées de la Société. Enfin, la Société explore des occasions de partenariat comme moyen additionnel de mettre sur pied des expositions itinérantes offrant un bon rapport coût-efficacité.

Activités promotionnelles — La Société continuera à promouvoir ses musées comme destinations de voyage pour les citoyens habitant en dehors de la région de la capitale nationale. Elle produira du matériel promotionnel, tels des petites présentations destinées au public, des communiqués, des brochures, des trousses et des articles de périodiques afin de faire connaître davantage ses musées à la population. En sensibilisant un public plus vaste par des moyens offrant un bon rapport coût-efficacité et en suscitant l'intérêt dans divers secteurs de la collectivité, la Société a réussi à augmenter les partenariats et les efforts de collaboration. Cette démarche se poursuivra en vue de conclure des partenariats avec les médias et de conjuguer les efforts de promotion entre les trois musées de la Société, d'autres partenaires fédéraux et le secteur privé.

Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Objectif de recherche



Activités principales

Préservation du patrimoine

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

> ***Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.***

Approche stratégique

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel — « La transformation du Canada » — qui encadre son programme de recherche.

> *La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.*

À ce thème principal se greffent les sous-thèmes suivants :

Le contexte canadien — Les réalisations canadiennes reflètent les défis surmontés et les choix faits lors du développement du pays.

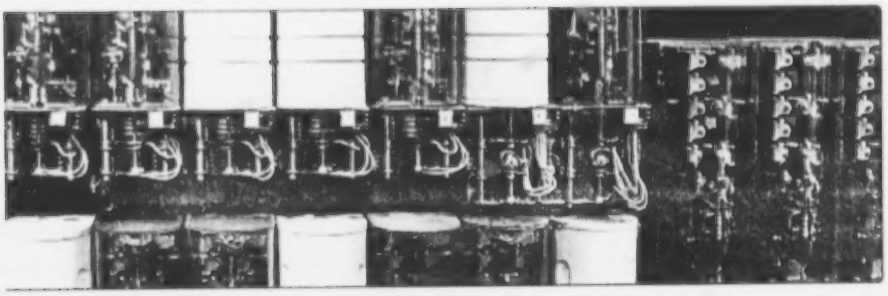
À la recherche de nouvelles façons de faire — La soif de connaissances et de nouvelles façons de faire est inhérente à la nature humaine. Les sciences et la technologie jouent un rôle essentiel dans la recherche de nouvelles façons de vivre, d'apprendre et de travailler.

Les personnes, les sciences et la technologie — La vie privée et la vie professionnelle sont façonnées et influencées par les changements scientifiques et technologiques. Par ailleurs, les gens orientent individuellement et collectivement l'évolution des sciences et de la technologie par leurs décisions et leurs actions.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont on s'inspire pour les expositions ainsi que pour le contenu des sites Web et des publications.

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie au Canada.

Objectif de développement et de gestion de la collection



Perspective pour cinq ans

La recherche historique menée sur le thème de la transformation du Canada, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés, le cas échéant, en composantes pour que le travail de recherche nécessaire soit échelonné sur plusieurs années. Le travail fait pour soutenir les expositions, les programmes d'interprétation et les présentations Web se fonde sur des recherches de qualité et dignes de foi, et ce, afin d'assurer l'exactitude et la pertinence de l'information communiquée. De plus, la Société s'emploie activement à produire et à publier des documents présentant les résultats de ses recherches de nature fondamentale ou matérielle. Elle joue également un rôle de premier plan dans la promotion et dans le partage de ses connaissances avec d'autres établissements, ainsi que dans l'appui qu'elle offre aux chercheurs externes.

La Société s'est dotée d'un programme systématique de recherche historique et de recherche basée sur la collection, car les deux types de recherche servent à orienter le développement de la collection et à fournir de l'information exacte pour appuyer les expositions, les programmes d'interprétation et les ouvrages publiés sur support papier ou sur les sites Web. D'ici à ce que la Société procède à un examen du plan de développement de la collection, elle aura pratiquement terminé l'étude fondamentale de chacun des principaux secteurs et elle poursuivra les mises à jour des études antérieures. Cependant, la pression croissante exercée sur les ressources de la Société nécessitera un examen du plan de recherche historique. Dans le tableau 2, on tient compte de la demande croissante pour l'exécution de travaux de recherche visant à appuyer les programmes, les expositions et les publications, de même que du soutien à un nombre de plus en plus important d'occasions de partenariat permettant à la Société de remplir son mandat.

Indicateur de rendement

- Achèvement des travaux de recherche conformément au plan annuel

La collection

Pour un musée, le grand défi consiste à savoir choisir les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser cette collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe de développer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix critiques s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie au Canada.

Tableau 2

Plan de recherche historique — 2002-2007

Grands domaines	Année	Utilisation	Sujets
Aviation	2002-2003	Exposition	Examen détaillé des espaces d'expositions
	2003-2004	Exposition	Examen détaillé des espaces d'expositions (suite)
		Exposition	L'influence des frères Wright au Canada
	2004-2005	Exposition	Nouvel îlot sur l'aviation générale
		Exposition	Robert W. Bradford — Galerie d'art sur l'aviation
	2005-2006	Exposition (mise à jour)	Îlot des pionniers de l'aviation
	2006-2007	Exposition	Le pont de l'Atlantique : les premières années de vols transatlantiques (exposition conjointe avec d'autres institutions)
		Exposition	Le pouvoir de voler (moteurs)
Agriculture	2003-2004	Exposition (mise à jour)	Tracteurs
Communications	2002-2003	Évaluation historique (É.H.) (mise à jour)	Communications numériques
		Exposition (mise à jour)	Connexions
	2003-2004	É.H. (mise à jour)	Imprimerie
	2005-2006	É.H. (mise à jour)	Enregistrement sonore
		É.H. (mise à jour)	Photographie
		É.H. (mise à jour)	Cinéma
		Exposition	Communications**
	2006-2007	É.H. (mise à jour)	Reliure
		Exposition	Communications
Fabrication	2005-2006	É.H.	Électrochimie*
		É.H.	Textiles II**
	2006-2007	É.H.	Textiles II
		É.H.	Électronique*
Ressources naturelles	2002-2003	É.H. (mise à jour)	Énergie hydroélectrique
		É.H. (mise à jour)	Pétrole
		Exposition	Production d'énergie**
	2003-2004	É.H. (mise à jour)	Technologie domestique
		Exposition	Production d'énergie
		Exposition (mise à jour)	Amours, délices et ménage
	2006-2007	Exposition (mise à jour)	Amours, délices et ménage (suite)

Grands domaines	Année	Utilisation	Sujets
Ressources renouvelables	2003-2004	É.H.	Océanographie**
	2004-2005	É.H.	Océanographie
Instrumentation scientifique	2002-2003	É.H.	Métrologie
		Exposition (mise à jour)	Ordin.@.teurs
	2003-2004	É.H.	Instruments médicaux*
		É.H. (mise à jour)	Météorologie
	2004-2005	É.H. (mise à jour)	Astronomie
		Exposition (mise à jour)	L'espace
	2005-2006	É.H. (mise à jour)	Instruments scientifiques
	2006-2007	É.H. (mise à jour)	L'espace
		Exposition (mise à jour)	Le Canada dans l'espace
Transports	2002-2003	É.H.	Génie des véhicules automoteurs*
		É.H.	Véhicules commerciaux**
	2003-2004	É.H.	Véhicules commerciaux
		Exposition	Les transports**
		Exposition (mise à jour)	Plus qu'une machine
	2004-2005	É.H.	Véhicules hippomobiles
		É.H.	Techniques de lutte contre les incendies**
		É.H. (mise à jour)	Construction de navires et architecture navale
		É.H. (mise à jour)	Mécanique navale
		Exposition	Les transports
		Exposition (mise à jour)	La salle des locomotives
	2005-2006	É.H.	Techniques de lutte contre les incendies
	2006-2007	É.H. (mise à jour)	Appareils de navigation
		É.H. (mise à jour)	Les bicyclettes
Multidisciplinaire	2002-2007	Exposition et site Web	Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie
	2005-2006	Exposition (mise à jour)	L'innovation au Canada

NOTES

**travail de recherche en sous-traitance*

***à débuter au cours de l'année*

Développement de la collection

Approche stratégique

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Le principal critère pour décider si un objet doit faire partie de la collection, c'est l'histoire qu'il raconte et, par conséquent, sa capacité de favoriser la compréhension du patrimoine. Pour avoir une collection bien articulée, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe qui représentent le mieux le contexte, et retirer de l'inventaire ceux qui ne correspondent pas à ce contexte. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Les activités liées au développement de la collection s'appuient sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois qu'une évaluation historique est terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale; le profil de la collection existante; et les besoins de la collection, définis en comparant la collection idéale au profil de la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir et les pièces à retirer de l'inventaire. Avant de retirer un objet de l'inventaire, il faut suivre une démarche rigoureuse, et les recettes qui en découlent doivent être réinvesties dans la collection.

Perspective pour cinq ans

La Société a adopté un calendrier rigoureux pour l'évaluation de chacun des grands domaines de sa collection (voir le tableau 3). Les profils de la collection idéale qui découleront de ce processus serviront de guides pour enrichir chaque facette de sa collection. En plus de contribuer à la rationalisation de la collection dans chaque grand domaine, les profils de la collection idéale permettront à la Société de créer des partenariats avec d'autres musées canadiens ou collections publiques afin d'obtenir une « collection nationale ». Ainsi, la Société pourra poursuivre le développement efficace de sa collection tout en appuyant les efforts visant à cerner et à célébrer les réalisations technologiques du Canada dans les collections partout au pays.

Indicateur de rendement

- Achèvement des évaluations de la collection conformément au plan annuel

Tableau 3

Évaluations de la collection — 2002-2007

Grands domaines	Année	Sujets
Aviation	2004-2005	Moteurs
	2005-2006	Hélices
	2006-2007	Vêtements de vol
Agriculture	2002-2003	Récolte de la sève d'érable/transformation
	2003-2004	Faucheuses
	2004-2005	Énergies animales
	2005-2006	Batteuses
	2006-2007	Industrie laitière
Communications	2002-2003	Télégraphie
	2003-2004	Photographie
		Imprimerie II
	2004-2005	Films
		Téléphonie
	2005-2006	Radio
		Reliure
	2006-2007	Musique électronique
Fabrication	2002-2003	Machines-outils
		Outils et matrice
Ressources naturelles	2002-2003	Appareils électroménagers
	2003-2004	Énergie hydroélectrique
	2004-2005	Moteurs
	2005-2006	Appareils au gaz
Instrumentation scientifique	2002-2003	Chimie
	2003-2004	L'espace
	2004-2005	Métrologie
	2005-2006	Exploration et arpentage
	2006-2007	Radar
		Mathématiques
Transports	2003-2004	Construction de routes
	2004-2005	Instruments et appareils de navigation
		Véhicules commerciaux
	2005-2006	Océanographie
		Techniques de lutte contre les incendies
	2006-2007	Voitures hippomobiles
Ressources renouvelables	2002-2003	Exploitation forestière
	2003-2004	Aménagement forestier

Gestion de la collection

Approche stratégique

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Elle comprend la tenue de dossiers et la conservation.

Tenue de dossiers — Pour chacune des pièces de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée.

Le deuxième aspect de la tenue de dossiers concerne l'historique de l'objet. Dans le cadre de ses activités de documentation et de catalogage, la Société établit un dossier sur chacune des pièces de sa collection.

La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. Pour compléter le processus, le personnel identifie clairement la pièce de collection et prépare des notices sur sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner en toute sécurité, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation. Le *catalogage* consiste à résumer les éléments clés de la documentation et à les présenter dans un format normalisé adapté au stockage et au repérage informatiques.

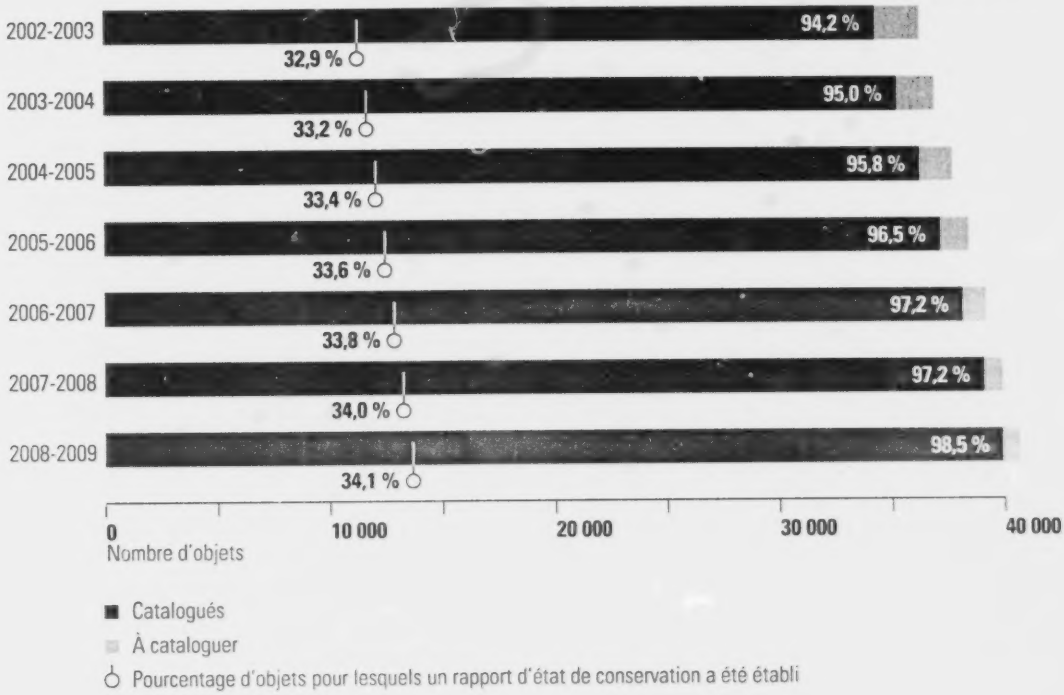
Conservation — Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports constituent des points de référence permettant de savoir dans quel état la pièce se trouvait non seulement quand elle a été évaluée pour la première fois mais aussi chaque fois qu'elle a été prêtée ou utilisée dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. La Société entend ainsi produire des rapports sur l'état de conservation de chacune des pièces de la collection.

La priorité est accordée à la conservation préventive (c.-à-d. protéger les pièces de la collection pour l'avenir) plutôt qu'à leur restauration (c.-à-d. modifier directement l'apparence ou l'état d'une pièce). En matière de conservation préventive, la Société a adopté les objectifs suivants : empêcher la détérioration et l'endommagement des pièces de sa collection en veillant à ce qu'elles soient entreposées, utilisées et manipulées correctement; assurer leur stabilité chimique et physique; et les nettoyer, les réparer et les restaurer selon les besoins. Les activités de conservation continueront à être menées conformément aux normes et à l'éthique internationales.

La Société a adopté des *normes d'entreposage de la collection* qui servent à déterminer les précautions à prendre. Des normes d'éclairage, de température, d'humidité, de sécurité et d'entretien ont été définies pour les aires d'entreposage et d'exposition de la collection. Ces normes permettront de déterminer quel lieu d'entreposage convient le mieux à un objet, compte tenu de sa composition (métal, bois, tissu, papier).

Tableau 4

Pourcentage d'objets pour lesquels un rapport d'état de conservation a été établi
Pourcentage d'objets catalogués selon les normes de la SMSTC



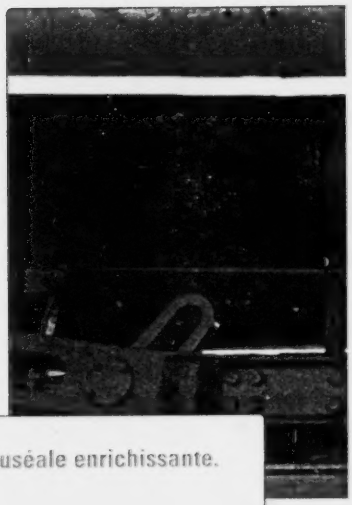
Perspective pour cinq ans

La Société continuera d'accorder la priorité à la documentation et au catalogage de toutes les acquisitions courantes, et ce, dans un délai raisonnable, ainsi qu'à l'amélioration de la documentation plus ancienne (voir le tableau 4). La Société a accompli de grands progrès dans la réduction du retard qui s'était accumulé dans le catalogage d'objets, de photographies, de dessins et de textes commerciaux acquis avant l'informatisation complète de la gestion de la collection. Elle s'attache désormais à améliorer la qualité des dossiers pour en faciliter l'utilisation dans les sites Web. On a aménagé une aire centrale d'entreposage de la documentation, à environnement contrôlé, afin de réunir en un seul et même endroit les différentes collections et du matériel médiatique (négatifs et épreuves photographiques, dessins techniques, supports magnétiques, reproductions d'œuvres d'art, reports lithographiques et supports sonores).

La Société s'engage toujours à fournir des ressources nécessaires pour assurer la conservation de base des pièces de la collection. Même si elle considère comme prioritaire l'établissement de rapports d'évaluation sur l'état des objets, les progrès dans ce domaine demeureront lents en raison du peu de ressources dont elle dispose (voir le tableau 4). Ces activités s'accompagneront d'un souci d'amélioration et de respect des normes environnementales d'entreposage de toute la collection, afin que soient préservés les atouts les plus importants de la Société.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage d'objets catalogués selon les normes de la SMSTC
- Pourcentage d'objets pour lesquels un rapport d'état de conservation a été établi
- Pourcentage d'objets entreposés selon les normes de la SMSTC



Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Objectif visé par les installations publiques

Partage des connaissances

La Société cherche à encourager les Canadiennes et les Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sens d'identité et d'appartenance, ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique.

C'est surtout pour que les Canadiennes et les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème « La transformation du Canada » guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses installations publiques, ses sites Web et ses publications.

Les installations publiques

La Société gère trois musées ouverts au grand public. La visite d'un musée a pour but ultime d'offrir au visiteur des possibilités d'apprentissage. La Société entend continuer à miser sur les caractéristiques d'un musée pour façonner cette expérience. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome, que l'on fréquente parce qu'on le veut bien. Ils ont pour raison d'être de transmettre des connaissances et d'éveiller la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie. Ce sont aussi des lieux de rencontre qui offrent des expériences enrichissantes tant sur le plan des relations humaines que sur le plan de l'interaction avec des objets et des idées.

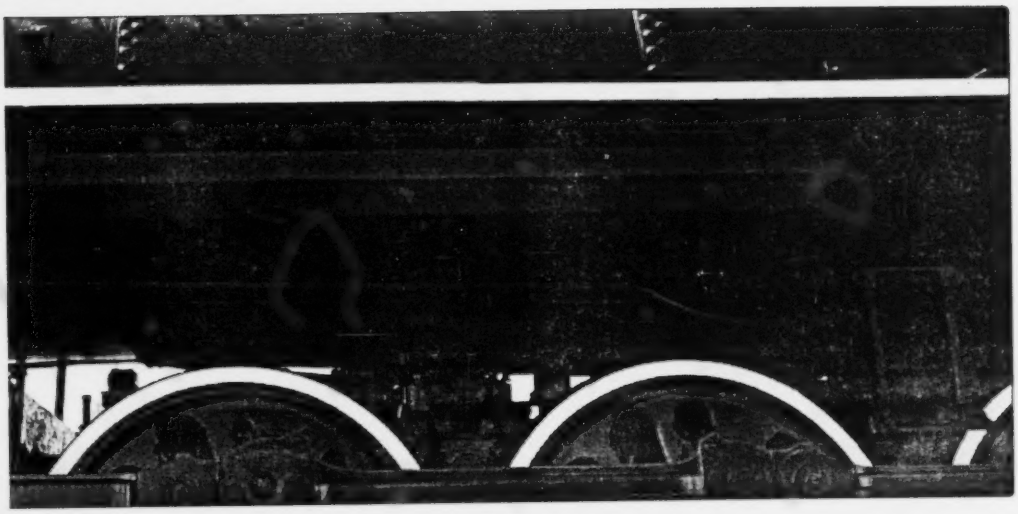
Les activités de chacun des trois musées visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Approche stratégique

Par tradition, les expositions que mettent sur pied les musées — et auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation — sont les produits qu'ils offrent à leurs visiteurs. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Les expositions et les programmes sont généralement mis sur pied à la suite d'études de marché et d'études approfondies sur les visiteurs; les expositions et les principaux programmes sont évalués selon tout un éventail de méthodes.

Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible. Bien des facteurs contribuent au succès d'une exposition : le niveau de compréhension des textes; la possibilité de toucher, d'entendre et de voir les éléments d'une présentation; la pertinence du thème ou du sujet traité; et le degré d'interactivité. Compte tenu des sommes importantes qu'elle y investit, la Société a adopté pour ses expositions un processus d'élaboration qui lui permet d'assurer le déroulement ordonné et systématique de chaque



projet. Les musées de la Société tiennent à jour des plans directeurs quinquennaux qui régissent la mise sur pied de toutes les expositions, y compris les expositions itinérantes. Ces plans prévoient un cycle régulier de remplacement et de mise à jour de chacune.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations théâtrales ou d'activités spéciales visant à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique ainsi qu'à illustrer les théories et principes de la science et de la technologie.

Le principal public cible des musées de la Société a été défini comme étant les familles, c'est-à-dire des groupes formés d'adultes et d'enfants. La Société considère qu'il est important d'attirer les enfants dans ses musées, et ce, afin de remplir son mandat et d'appuyer les objectifs du gouvernement du Canada en ce qui concerne la jeunesse. Elle accorde une attention particulière à l'élaboration de programmes qui s'adressent à des groupes scolaires. Ces programmes tiennent compte des besoins des enseignants et sont animés par des éducateurs chevronnés afin d'assurer un niveau élevé de qualité et de pertinence. Les visiteurs adultes non accompagnés d'enfants constituent aussi une importante clientèle de la Société, surtout au Musée de l'aviation du Canada. La Société élaborera donc des stratégies afin d'attirer ce public sans pour autant sacrifier l'intérêt qu'elle porte à la famille.

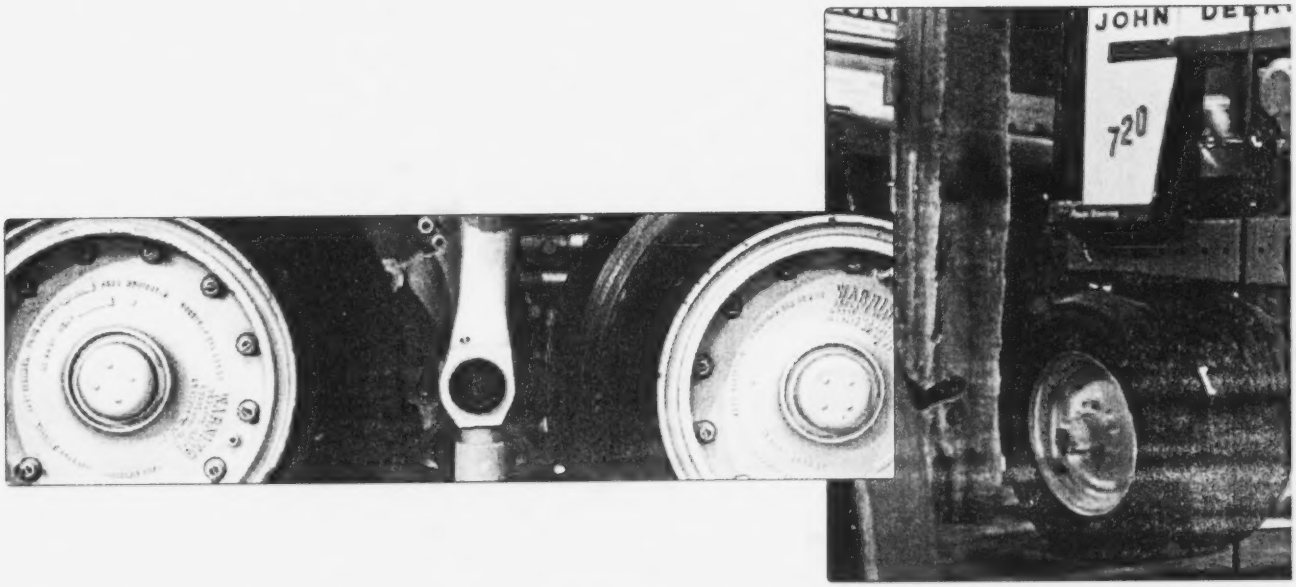
Pour prendre des décisions éclairées, la Société réalise des études de marché et des sondages auprès des visiteurs. Elle mesure régulièrement auprès de sa clientèle le degré de satisfaction, qui dépend de nombreux facteurs, notamment des expositions elles-mêmes, des services aux visiteurs et des possibilités d'interaction sociale. Le dernier aspect est important, car la plupart des visiteurs viennent en famille ou en groupe d'amis. Cela donne à la visite une dimension sociale qui est prise en compte dans la conception et le déroulement des programmes. La Société croit que, idéalement, au cours d'une visite, une personne doit à la fois apprendre et se divertir dans un cadre qui met l'accent sur la présence humaine, la participation, l'accessibilité, la créativité, la crédibilité, le confort et l'agrément. L'expérience culturelle de cette personne sera rehaussée par l'excellence des services aux visiteurs, qui lui assureront une visite sécuritaire et confortable, en accord avec le rôle d'hôte du musée et son propre rôle en tant qu'invité.

Perspective pour cinq ans

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée s'est doté d'un plan d'expositions qui prévoit un cycle régulier de remplacement et de mise à jour des salles d'exposition; on remplace une exposition à long terme tous les deux ans. Le Musée conservera également un programme d'expositions temporaires. L'objectif principal du programme d'expositions consiste à offrir aux visiteurs, au fil des années, une présentation pondérée des divers sujets traités par le Musée et à leur procurer l'occasion de voir une partie représentative de la collection.

Les expositions continueront d'être riches en pièces de collection, et le Musée s'efforcera de produire des expositions affichant un bon rapport coût-efficacité sans qu'il en résulte des conséquences négatives sur l'expérience des visiteurs et, par ricochet, sur le taux de fréquentation et les recettes. S'il y a lieu, le Musée examinera les possibilités de partenariat avec d'autres établissements. Il continuera d'offrir un certain nombre d'expositions itinérantes à d'autres établissements dans le cadre de ses initiatives de rayonnement national



Pour conserver l'intérêt des visiteurs, le Musée des sciences et de la technologie du Canada continuera d'offrir, dans l'aire d'exposition et sur ses terrains, des activités d'interprétation de haute qualité. Celles-ci comprendront des démonstrations, des visites guidées et des activités spéciales telles des démonstrations du fonctionnement de pièces de la collection ainsi que des activités organisées conjointement avec des écoles, des groupes communautaires et des associations. Il continuera aussi d'attirer les groupes scolaires en leur offrant des programmes pertinents, axés sur des thèmes bien précis.

À cet égard, citons le Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie que le Musée abrite et administre. Le Panthéon assure la promotion des réalisations et des carrières canadiennes dans le domaine des sciences et de l'ingénierie. Les intronisés — choisis par un comité de sélection formé de Canadiennes et de Canadiens éminents qui représentent des organisations prestigieuses de la science et de l'ingénierie au pays — ont tous exercé une profonde influence durant plusieurs décennies et constituent des modèles de comportement pour notre jeunesse. Le Panthéon a pris de l'ampleur depuis sa fondation, résultat d'une action concertée entre le Conseil national de recherches du Canada et le Musée. Au cours des prochaines années, le Musée s'efforcera de mieux faire connaître le Panthéon en publicisant la cérémonie d'intronisation à l'échelle nationale et en soulignant la contribution des Canadiennes et des Canadiens remarquables qui y sont célébrés. Le Panthéon sera intégré de manière permanente à l'exposition *Innovation Canada* — à l'affiche dès juillet 2002 —, ce qui lui donnera une plus grande portée au sein du Musée.

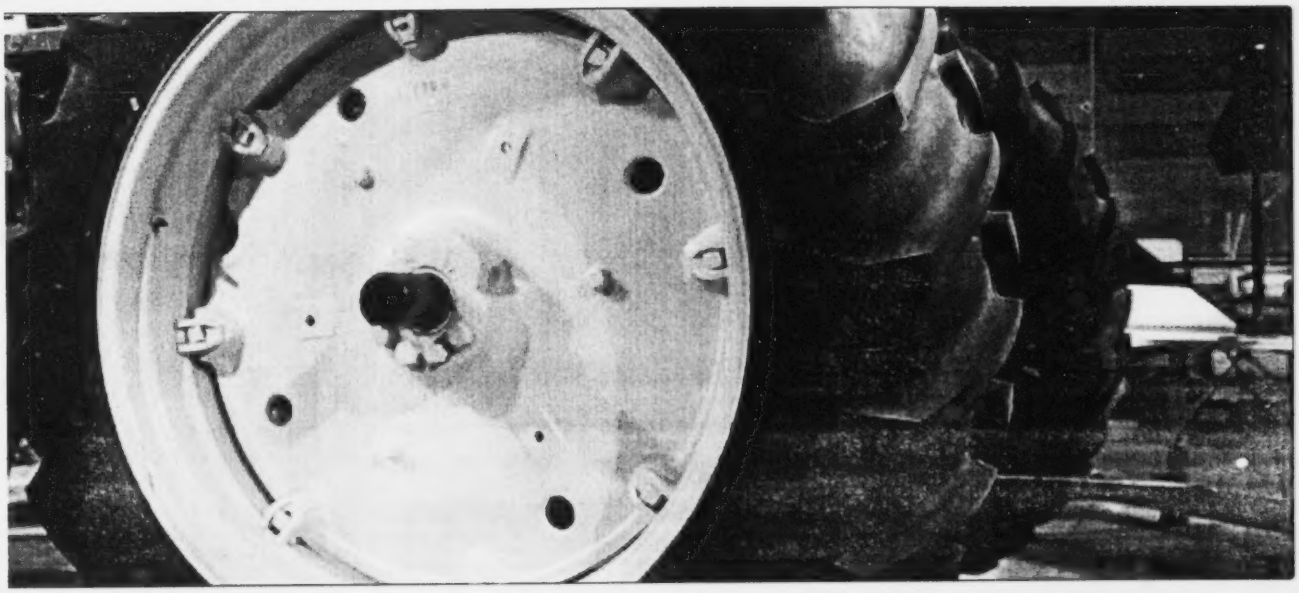
Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires
- Nombre de visites par année
- Degré de satisfaction des visiteurs
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires
- Degré de satisfaction des enseignants

Musée de l'aviation du Canada

L'approbation d'un budget pour la construction d'une aire d'entreposage à concept ouvert a eu des répercussions considérables — quoique prévisibles — sur le plan des expositions. Le Musée de l'aviation du Canada a donc suspendu certains aspects de ses plans précédents afin de procéder à un examen minutieux de toute la superficie du Musée. L'objectif consistera à revoir le plan directeur à long terme en fonction des aires considérablement élargies qui seront destinées aux expositions et aux programmes. Bien qu'il lui soit encore impossible de raconter toutes les histoires qu'il souhaiterait, le Musée prévoit que cet examen lui permettra de mieux faire connaître aux visiteurs sa collection, ainsi que l'expertise qu'il possède au chapitre de l'interprétation du patrimoine aéronautique du Canada.

De plus, dans les programmes d'expositions, on continuera non seulement de tenir compte des besoins des visiteurs actuels mais aussi de déployer des efforts pour apporter des changements réalisables et abordables aux expositions afin d'inciter les visiteurs à revenir au Musée. Entre-temps, cette situation à la fois stimulante et exigeante ouvre au Musée la possibilité de revitaliser son programme d'expositions itinérantes. Il s'agira de maximiser l'effet de ses expositions temporaires, de même que d'intensifier ses relations avec d'autres musées en présentant des expositions venant d'autres institutions et en trouvant des façons de créer de nouvelles expositions conjointes pour ainsi utiliser ses ressources plus efficacement.



Pour mettre en valeur le patrimoine aéronautique du Canada, le Musée se concentrera sur une programmation informative, pertinente et innovatrice, destinée à divers groupes d'âge ayant des centres d'intérêt différents. Il s'efforcera d'accroître l'interprétation interactive de sa collection en proposant à ses visiteurs des activités comme des démonstrations, des petites mises en scène costumées, des visites avec trousses de découverte pour les enfants et leur famille, ainsi que des « expériences de vol » virtuelles et réelles (sous-traitance) offertes dans le cadre de son programme de vol en avions d'époque. Dans le cadre du rôle de leadership qu'il joue au sein de la communauté muséale de l'aviation au Canada, le Musée partagera avec d'autres musées de l'aviation des renseignements sur les programmes et les documents d'interprétation. Le Musée continuera de proposer aux écoles des programmes de grande qualité, en complément aux programmes pédagogiques, qui expliquent l'évolution de l'aviation dans le cadre de matières telles l'histoire, la géographie, ainsi que les sciences et la technologie. Enfin, le Musée explorera les occasions de partenariat avec d'autres institutions culturelles ou scientifiques et technologiques afin d'améliorer la prestation de ses programmes.

La période visée par le plan, soit 2002-2003, coïncide avec la fin du premier siècle de vols motorisés; le plan couvrira la participation de la Société aux célébrations, tenues en décembre 2003 à travers le monde, du centenaire du premier vol effectué par les frères Wright. Dans ce contexte, le Musée continuera de présenter une programmation axée sur l'aviation et la navigation aérienne d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Cette programmation portera non seulement sur l'expérience, les réalisations et les perspectives canadiennes, mais aussi sur l'influence qu'ont eue les vols motorisés sur le développement à l'échelle mondiale, et cela, en collaboration avec des homologues nationaux et internationaux.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires
- Nombre de visites par année
- Degré de satisfaction des visiteurs
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires
- Degré de satisfaction des enseignants

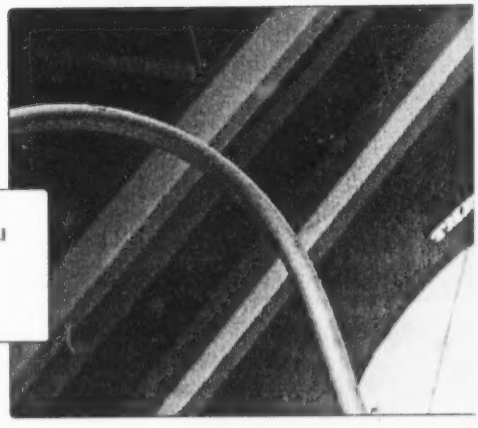
Musée de l'agriculture du Canada

Les priorités à long terme du Musée de l'agriculture du Canada consistent à améliorer la qualité de l'expérience que vivent les visiteurs par le remplacement et le renouvellement des expositions ainsi que par la prestation de programmes scolaires et de programmes d'interprétation de qualité supérieure. Un plan d'expositions à long terme a été élaboré afin d'orienter le remplacement des expositions actuelles. L'aire réservée aujourd'hui aux expositions ne peut être utilisée durant les mois d'hiver et, de concert avec Agriculture et Agroalimentaire Canada — propriétaire du bâtiment —, on examine la possibilité d'aménager des locaux d'un autre immeuble à titre d'emplacement futur pour les expositions permanentes. Si le lieu des expositions change, le plan des expositions à long terme devra être revu.

Le Musée poursuivra l'élaboration de sa programmation innovatrice et variée visant à promouvoir la compréhension et l'appréciation du patrimoine agricole canadien. Il insistera sur l'interaction directe avec les animaux, les plantes et les aliments. Il continuera également d'offrir des manifestations spéciales les week-ends, comme le Festival de la crème glacée. Les programmes destinés aux élèves du primaire et du secondaire seront élaborés en fonction des nouveaux programmes

Rendre les actifs intellectuels de la Société accessibles au public à l'échelle nationale et internationale.

Objectif visé par les sites Web



scolaires qui sont axés sur l'initiation aux sciences et à la technologie. Ces programmes seront élargis afin d'atteindre un objectif à long terme : que les élèves représentent de 20 à 25 % du nombre total de visiteurs. La possibilité d'agrandir à nouveau le Musée est maintenant envisagée, et ce, en y présentant toute l'année une exposition permanente et un nombre plus élevé de programmes; cela nécessitera toutefois une aide financière additionnelle.

Le Musée cherche activement à établir des partenariats avec divers musées et institutions agricoles au Canada et à l'étranger. Il jouera notamment un rôle de premier plan en siégeant à l'organisme directeur de l'Association internationale des musées d'agriculture, ainsi qu'au conseil d'administration de l'*Association for Living History, Farms and Agriculture Museums* au cours des prochaines années. Pour que toute la population canadienne ait accès à des renseignements sur la collection agricole du Musée, celui-ci présentera bientôt sur son site Web un portrait de sa collection.

Le Musée participe activement au processus de consultation sur l'avenir de la Ferme expérimentale centrale (FEC), administrée par Agriculture et Agroalimentaire Canada, et il continuera de siéger au comité consultatif de la FEC. Le Musée poursuivra les discussions pour élaborer un plan directeur et pour soulever certaines questions, dont la disponibilité éventuelle de bâtiments supplémentaires à la Ferme en vue d'accueillir la collection de matériel agricole.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires
- Nombre de visites par année
- Degré de satisfaction des visiteurs
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires
- Degré de satisfaction des enseignants

Les sites Web

Les technologies de l'information en général, et Internet en particulier, sont en train de devenir des outils de diffusion très puissants pour les musées Ensemble, ils procurent à ceux-ci des possibilités inégalées pour atteindre un public beaucoup plus vaste que celui qu'ils pourraient recevoir dans leurs locaux; pour accroître la gamme de leurs produits et services; et, pour donner une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux connaissances.

La Société utilisera ses sites Web pour atteindre l'objectif suivant :

Rendre les actifs intellectuels de la Société accessibles au public à l'échelle nationale et internationale.

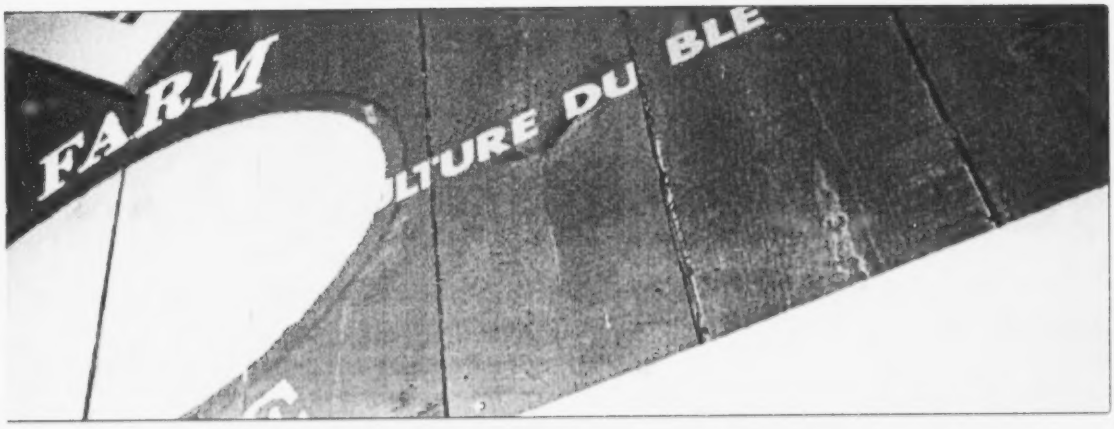
Approche stratégique

La Société entend se servir de ses sites Web pour réaliser trois objectifs principaux :

- offrir au public un accès direct à ses fonds de recherche et à sa collection;
- proposer de nouveaux produits qui tirent parti des caractéristiques propres à Internet en tant que moyen de communication;
- promouvoir les musées et les services de la Société auprès d'un public plus vaste et mieux ciblé.

La Société profitera de la nature même d'Internet pour atteindre un vaste public à l'échelle nationale et internationale, et elle se servira de l'interactivité du Web pour donner l'occasion aux visiteurs de partager leurs opinions et leurs idées ainsi que de transmettre leurs commentaires à la Société. Le Web offre la capacité d'individualiser la communication, ce qui permet de mieux répondre aux besoins des visiteurs et de fournir des renseignements généraux ou précis selon les besoins.

Le gouvernement du Canada s'est engagé à diffuser électroniquement ses principaux programmes et services à toute la population d'ici 2004. Plusieurs initiatives sont en cours pour rendre le contenu culturel plus accessible, et la Société tient à y contribuer en mettant ses actifs intellectuels à la disposition des citoyens du Canada et du monde entier, pourvu qu'elle dispose des ressources nécessaires.



Perspective pour cinq ans

La Société continuera de déployer des efforts pour donner au public accès à sa collection et au matériel connexe ainsi qu'aux connaissances qui en découlent. Cet accès sera grandement facilité par l'ajout d'une version destinée au public des bases de données de la bibliothèque et de la collection dans Internet. On permettra ainsi d'accéder aux images des objets et aux résultats de recherches connexes, de même qu'aux données fondamentales relatives à la collection. De plus, au cours de la période de planification, on ajoutera un moteur de recherche permettant d'établir des liens entre les données relatives aux objets, aux documents de bibliothèque, à la documentation spécialisée, aux dessins techniques et aux photographies.

La Société a réalisé des progrès considérables dans le domaine de la numérisation de ses fonds, qu'il s'agisse des images de sa collection ou du contenu. Au cours de la période de planification, la Société accordera la priorité à la numérisation de ses fonds : le matériel de recherche, les photographies, les dessins et les fichiers vidéo et audio. La galerie du CN sera agrandie afin d'y inclure au moins 5 000 images d'ici la fin de la période de planification, et des images additionnelles provenant du matériel d'archives de l'aviation y seront également intégrées. On continuera d'élargir les horizons des publications relatives aux collections comme *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, afin qu'elles portent sur des nouveaux domaines d'intérêt et qu'elles incluent du matériel animé, vidéo et audio. On facilitera davantage l'accès à des publications et à des documents de recherche plus longs; puis une nouvelle publication, intitulée *Une étude approfondie*, traitant d'objets particuliers verra le jour. On envisagera aussi la possibilité de diffuser d'autres publications par voie électronique, par exemple, la *Revue d'histoire de la culture matérielle*.

En plus d'afficher des quantités importantes de documents de référence sur la collection, les sites Web permettent à la Société de réaliser et de diffuser auprès d'un vaste public des produits intellectuels spécialisés; ils fournissent un contexte et une signification scientifique et technique au patrimoine canadien. Les types de produits les plus en demande ont été établis, et on a élaboré un projet, sur le thème de « La transformation du Canada », qui met en évidence des applications démontrant comment la science et la technologie ont changé le Canada. Un tel projet nécessite des ressources humaines et financières que l'on ne saurait puiser à l'interne sans répercussions sérieuses sur l'exécution de toutes les autres activités. Il faudra donc chercher des sources de financement externes et former des partenariats. La Société recueillera également de l'information destinée à des publics mieux ciblés, et ce, afin d'adapter les nouveaux produits à l'évolution des tendances du marché.

Actuellement, les sites Web offrent suffisamment d'information sur les musées pour permettre aux individus et aux groupes de planifier leur visite. À ce matériel, on ajoutera d'autres fonctions interactives pour les réservations et les ventes de produits, des renseignements généraux sur la Société comme le rapport annuel et le résumé du plan d'entreprise, et des sondages électroniques au sujet des sites et des musées. La Société participe à l'initiative fédérale Service Canada, et on pourra accéder aux sites à partir du site Web de Place Canada et de comptoirs de services à travers le Canada.

La prestation de services électroniques exige un engagement permanent substantiel en termes de ressources humaines et financières. La Société a déjà investi des sommes considérables pour les équipements et les logiciels. Il est aussi évident que la popularité des services électroniques engendrera de nouvelles pressions sur le personnel affecté aux programmes publics et sur les conservateurs, surtout dans les domaines de l'élaboration du contenu et de la publication. Ces services s'ajoutent aux services conventionnels d'un musée

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Objectif visé par les publications

et, sans ressources supplémentaires, il sera impossible de les perfectionner davantage. Même si on peut obtenir des ressources de démarrage par les partenariats et le parrainage — ainsi que par les initiatives fédérales, telles « Gouvernement en direct » et « Initiative de numérisation du contenu culturel canadien » —, il faut pouvoir compter sur des ressources permanentes pour assurer le maintien et le soutien de ces nouveaux services.

Indicateurs de rendement

- Nombre de visites sur les sites Web
- La durée des visites

Les publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Ces connaissances revêtent de l'importance aux yeux d'autres musées, de chercheurs et de membres intéressés du public, tant au Canada qu'à l'étranger. Les publications constituent un moyen efficace de partager l'information.

Les activités de publication visent à appuyer l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Approche stratégique

La Société utilise plusieurs moyens pour atteindre ses objectifs en fait de publications. Les documents spécialisés sont publiés sous divers formats, adaptés aux besoins du public en général, ainsi qu'à ceux d'autres musées et chercheurs. La série interne *Transformation* comprend une sélection des documents d'évaluation historique les plus intéressants. Des articles consacrés à des sujets spécialisés, des rapports de recherche et des études sur divers thèmes liés à la culture matérielle, rédigés à l'interne ou par des chercheurs de l'extérieur, sont publiés dans la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. Les séries *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, à l'intention du grand public, fournissent des renseignements supplémentaires au sujet des principales expositions. Enfin, il arrive que des monographies soient produites à l'intention de publics précis.

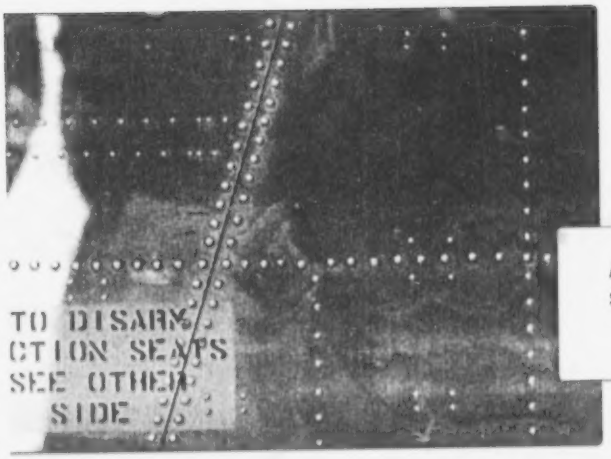
Perspective pour cinq ans

La Société continuera d'effectuer des évaluations de ses publications actuelles et passera en revue son plan global afin de veiller à ce que les clients retirent le maximum de ses ressources de recherche et de sa riche collection.

La Société mettra l'accent sur la présentation de nouvelles monographies sur les sites Web et surveillera attentivement les demandes de publications plus érudites de même que celles d'intérêt général afin de déterminer jusqu'à quel point leur diffusion électronique pourrait s'avérer plus efficace et moins coûteuse que leur production sur papier. Des sondages seront menés afin de déterminer avec exactitude quels types d'information répondraient le mieux aux besoins des visiteurs en ligne, tant au pays qu'à l'étranger. La Société entend poursuivre la production de monographies occasionnelles et de toutes les séries existantes, et elle entend surveiller de près l'augmentation de la publication de documents dans la série *Transformation*.

Indicateur de rendement

- Exécuter les activités de publication en respectant le plan annuel



Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Objectif visé par la production de recettes

Activités de soutien

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, soit la production de recettes, la gestion des installations, l'informatique et l'administration.

Production de recettes

La production de recettes procure un moyen d'obtenir des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes dépend d'une bonne connaissance du marché et de l'élaboration de produits attrayants et vendables.

Ces activités aident en outre la Société à créer des liens plus solides avec ceux et celles qui l'appuient et avec les diverses communautés. En effet, la Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances — avec des individus, par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, ou avec des entreprises, par le biais du parrainage.

Les activités productrices de recettes visent à appuyer l'objectif suivant :

> ***Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.***

Approche stratégique

La Société lancera une série d'initiatives productrices des recettes. Toute action en ce sens doit rester fidèle aux paramètres et à l'esprit de son mandat. Avant d'aller de l'avant, une revue sera effectuée pour chaque activité afin de s'assurer que le retour sur l'investissement sera acceptable.

Les activités relatives à la production de recettes ont été regroupées en trois catégories :

Recouvrement des coûts — Il s'agit de frais prélevés pour recouvrer une partie des coûts de certains services offerts au public dans le cadre du mandat de la Société. On évaluera les activités pour s'assurer que les frais d'utilisation sont établis en fonction des services offerts et qu'ils ne dissuadent aucunement les visiteurs d'utiliser ces services.

Opérations commerciales — Ce sont des activités dont l'objet consiste à réaliser des profits nets, tout en contribuant à l'expérience du visiteur. Les profits seront utilisés pour appuyer les programmes des musées. Les diverses activités seront gérées à l'aide d'états des profits et pertes dans le but de contrôler la rentabilité. Dans le choix des activités, la préférence ira à celles qui serviront de complément aux programmes et aux collections des musées.

Développement d'entreprise — Les projets de développement d'entreprise sont élaborés de façon à offrir aux membres du secteur public ou privé la possibilité de s'associer aux activités des musées. La Société a adopté une formule comportant trois volets. Le premier a trait au parrainage commercial (commandite) des propriétés de la Société, l'accent étant mis sur les expositions, les programmes et les activités spéciales, de même que sur les initiatives relatives aux sites Web. Dès le début du processus de sélection des expositions ou des programmes, on évalue les possibilités de parrainage. Le deuxième volet consiste en un vaste programme d'adhésion qui encourage l'établissement de liens étroits entre le public de la région et les musées de la Société. Ce programme continuera d'offrir une série d'avantages afin d'attirer de nouveaux membres et de maintenir le taux de renouvellement des adhésions. Enfin, le troisième volet concerne les collectes de fonds en général, dont les campagnes de financement annuelles, les programmes de dons importants et de dons planifiés, et la sollicitation auprès de fondations. Il s'agira avant tout de cerner et de cibler des segments précis du grand public plus susceptibles d'appuyer la Société et ses musées en tant qu'établissements culturels.

Tableau 5

Plan des recettes — 2002-2007 (en milliers de dollars)

Source	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Opérations					
Recouvrement des coûts					
Droits d'entrée et programmes					
Sciences et technologie	800 $	800 $	800 $	800 $	800 $
Aviation	490	480	480	480	480
Agriculture	280	280	280	280	280
Autres	505	510	530	530	530
Opérations commerciales	1 165	1 165	1 165	1 165	1 165
Développement d'entreprise	605	605	605	605	605
Intérêts	175	150	150	150	150
Total	4 020 $	3 990 $	4 010 $	4 010 $	4 010 $

Perspective pour cinq ans

La Société poursuivra rigoureusement ses activités productrices de recettes. Le succès de certaines d'entre elles, comme les droits d'entrée et les ventes dans les boutiques, est toutefois tributaire de la fréquentation des musées. La Société fonde ses projections de revenus associés à ces activités sur un taux de fréquentation qui demeurerait stable au cours de la période de planification. De même, les initiatives que lance la Société en matière de programmation publique influent sur la commandite. Les budgets seront révisés pour tenir compte des modifications dans les taux de fréquentation et des nouvelles possibilités de production de recettes au fur et à mesure qu'elles se présenteront. Au tableau 5, on indique les principales sources de revenus pour les cinq prochaines années.

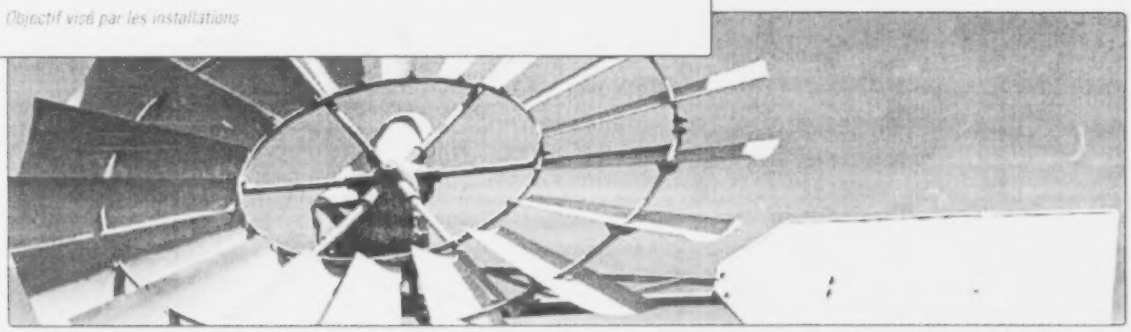
Avant d'examiner le potentiel de revenus, il faut souligner qu'aucun des musées de la Société ne dispose d'installations publiques qui se prêtent à des activités productrices de recettes. Les établissements n'ont donc qu'une capacité limitée de mettre sur pied des activités commerciales comme un cinéma IMAX® ou des salles de réception qui, dans bien des cas, sont des sources de revenus importantes pour les musées. Pour combler cette lacune, la Société entend augmenter la gamme des biens et des services qu'elle vend à partir de ses sites Web. La Société propose déjà des catalogues en ligne des articles vendus dans ses boutiques, et elle s'attend à ce qu'il y ait une demande pour des reproductions de photos, de dessins et d'autres documents de la collection, une fois que l'accès en sera facilité et que les questions reliées aux droits d'auteurs auront été résolues. Durant la période de planification, il est probable que l'on puisse ajouter aux sites la possibilité de payer en ligne ces produits ainsi que les réservations de billets pour les programmes publics. La Société continuera d'examiner d'autres possibilités où son expertise pourrait générer des recettes.

Indicateur de rendement

- Pourcentage des objectifs atteints en matière de recettes

Offrir des installations de qualité pour appuyer les programmes publics, protéger la collection et promouvoir l'efficacité opérationnelle.

Objectif visé par les installations



Les installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent principalement à accueillir les visiteurs et à abriter la collection, et on y trouve aussi les locaux pour les employés.

Les installations influent beaucoup sur la fréquentation d'un musée. Une « bonne » architecture attire le public, contribue à l'expérience que vivra le visiteur et fait partie de l'image projetée comme symbole du mandat de l'établissement. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Pour assurer des visites agréables, il faut déployer des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

De même, pouvoir disposer d'entrepôts appropriés est essentiel à la sauvegarde à long terme de la collection. Cela exige un contrôle des facteurs environnementaux qui peuvent contribuer à la détérioration des pièces. La taille de certaines de celles-ci exige des conditions particulières pour les rendre accessibles et les déplacer au besoin.

Les activités relatives aux installations visent à soutenir l'objectif suivant :

> ***Offrir des installations de qualité pour appuyer les programmes publics, protéger la collection et promouvoir l'efficacité opérationnelle.***

Approche stratégique

La Société établira un plan à long terme des installations pour en assurer l'utilisation efficace et pour répondre aux besoins des programmes publics et de l'entreposage de sa collection. Parce qu'elle occupe un certain nombre d'immeubles loués, elle déploiera tous les efforts possibles pour tirer parti des conditions actuelles du marché et réduire ses coûts lorsque ce sera réalisable.

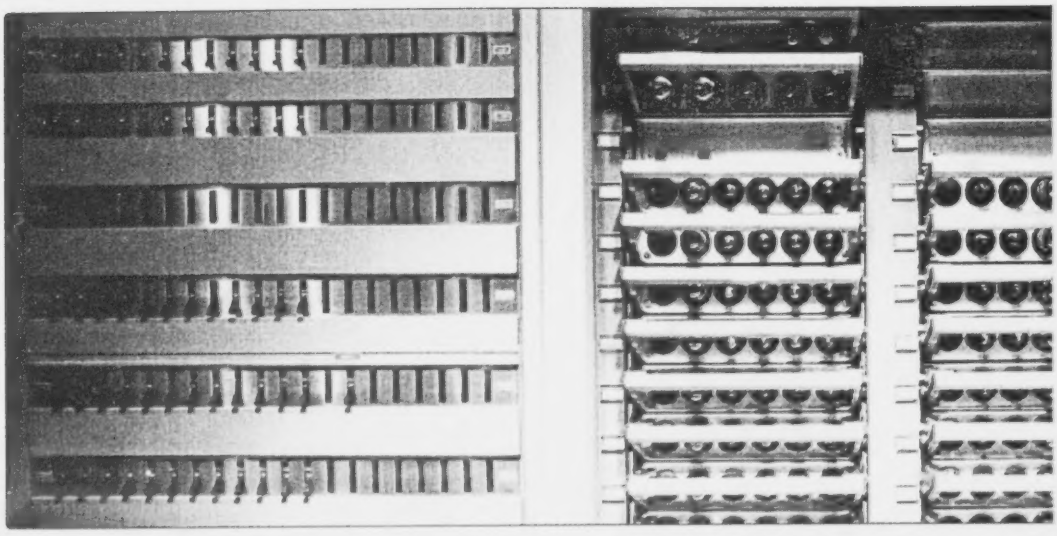
Dans le cadre de ses activités et programmes publics, la Société a dressé des plans d'aménagement de site pour chacun de ses musées. Même si elle ne possède pas le financement requis pour donner suite à ces projets, c'est dans le contexte de ces plans que la Société prendra en cours de route toutes les décisions qui s'imposent.

Des entrepôts appropriés sont essentiels à la sauvegarde à long terme de la collection. Pour abriter adéquatement des pièces de collection, dans la plupart des cas, il faut munir les entrepôts de systèmes de contrôle qui règlent la température, l'humidité, la qualité de l'air et l'éclairage. Toutes ces exigences devront être prises en compte lorsqu'on examinera les entrepôts et répartira des pièces de collection dans ces locaux.

La Société disposera d'un programme d'inspections régulières de tous ses immeubles pour en assurer l'entretien ponctuel et éviter d'éventuelles réparations coûteuses à la suite de problèmes non décelés. La conformité aux codes pertinents de construction et de sécurité sera également surveillée régulièrement.

Perspective pour cinq ans

Les améliorations et les réparations importantes seront apportées aux bâtiments et aux sites selon l'ordre de priorité établi. Les questions de santé et de sécurité ainsi que l'efficience des opérations seront considérées comme des éléments clés dont il faudra tenir compte dans l'établissement des priorités. Puisque les baux de certains des immeubles occupés par la Société viendront à échéance durant la période de planification, il sera nécessaire de réexaminer ces baux au fur et à mesure que les détails des projets concernant de nouvelles installations seront connus.



L'immeuble abritant le **Musée des sciences et de la technologie du Canada** a dépassé sa durée de vie utile. Ce bâtiment a plus de 35 ans, et des investissements importants dans les équipements électriques et mécaniques seront nécessaires pour maintenir les installations en service au cours des prochaines années. Tous les efforts seront déployés pour minimiser ces investissements et prolonger la durée de vie des biens actuels pendant que la Société terminera son étude et ses plans en vue de l'acquisition d'un nouveau bâtiment. À court terme, il faudra refaire le revêtement des stationnements et des trottoirs, ainsi que procéder à une évaluation de l'état des services d'infrastructure tels que l'approvisionnement en eau et les égouts pluviaux.

Dès l'achèvement de la consolidation de l'espace d'entreposage pour sa collection, la Société poursuivra ses efforts pour améliorer la conformité à ses normes quant à l'éclairage, aux variations de température, au nettoyage et à l'accès aux objets de la collection dans les entrepôts. La qualité générale des locaux d'entreposage de la collection rend particulièrement difficile le respect des normes régissant les conditions tel le niveau d'humidité.

Au **Musée de l'aviation du Canada**, la possibilité d'intégrer les deux projets de construction — l'immeuble destiné à l'administration et le bâtiment pour entreposer la collection — fera l'objet d'une étude. Cette fusion donnera vraisemblablement lieu à un projet de construction plus efficace en termes de coûts.

On a conclu un protocole d'entente avec le Rockcliffe Flying Club pour l'exploitation d'un terrain d'aviation sur le site même du Musée. À la suite de modifications apportées aux limites de ce site, il a été décidé que le Club demeurerait à son emplacement actuel. Les terrains nouvellement acquis nécessiteront de la part de la Société des travaux de gestion et des investissements. De plus, les mesures visant à accroître la sécurité dans les aéroports, adoptées depuis les attaques terroristes de septembre 2001, pourraient rendre nécessaire le remplacement de la clôture entourant l'aéroport.

Un autre projet consiste à remplacer le système de climatisation et de chauffage à l'électricité par une source d'énergie plus économique. Les propositions reçues indiquent que des économies d'énergie substantielles peuvent être réalisées par l'installation d'un système de chauffage et de climatisation alimenté par l'eau souterraine ainsi que par la simplification du réseau de canalisations et par l'amélioration de l'équipement de traitement de l'air. La phase I, qui consiste à optimiser l'actuel système de chauffage, de ventilation et de climatisation, est en cours. La phase II s'achèvera pendant la construction du nouveau hangar d'entreposage.

Les plans de la Société concernant le **Musée de l'agriculture du Canada** comprennent l'occupation complète de l'immeuble 94 pour y abriter les locaux administratifs et y aménager une nouvelle aire d'exposition qui pourrait servir toute l'année. La Société compte également revoir l'entente conclue avec Agriculture et Agroalimentaire Canada afin d'y inclure une clause concernant d'autres pâturages et des installations de stockage du foin sur place, conformément au plan d'aménagement du site. Pour répondre aux besoins créés par l'augmentation du niveau des activités, il faudra affecter des ressources supplémentaires aux unités responsables des installations.

Afin de respecter les objectifs établis pour la gestion des installations, on effectuera un suivi du coût d'occupation au mètre carré ainsi qu'un contrôle des coûts. Il a fallu modifier l'objectif par rapport au coût d'occupation afin de tenir compte des augmentations prévues dans les montants destinés à la main-d'œuvre et aux services publics.

Indicateurs de rendement

- Maintenir le pourcentage des installations qui respectent les codes de santé, de sécurité et de bâtiment
- Coût total d'occupation au mètre carré

Permettre à la Société de jouer son rôle public en offrant à la population canadienne et au monde entier l'accès à un réseau qui satisfait à des normes de sécurité et de réseau, ainsi que faciliter ses pratiques opérationnelles internes.

Objectif visé par l'informatique

L'informatique

Par informatique, on entend les activités suivantes : la consultation, le service de soutien technique et la gestion de la technologie de l'information liée à d'autres services comme les tendances du marché, l'environnement du commerce électronique, ainsi que l'évaluation, l'estimation et la sélection des technologies. La Société s'efforce d'optimiser les ressources qu'elle investit dans les technologies informatiques, les logiciels et le personnel en trouvant le juste milieu entre les besoins, les attentes et les souhaits tant du public que du personnel.

Les activités liées à l'informatique visent à appuyer l'objectif suivant :

> ***Permettre à la Société de jouer son rôle public en offrant à la population canadienne et au monde entier l'accès à un réseau qui satisfait à des normes de sécurité et de réseau, ainsi que faciliter ses pratiques opérationnelles internes.***

Approche stratégique

Par sa stratégie axée sur les technologies de l'information, la Société précise le travail qui doit être accompli tant à l'interne qu'à l'externe, et elle dresse la liste des priorités en matière de perfectionnement des systèmes. Des groupes de travail sont formés pour déterminer la meilleure démarche à suivre pour composer avec les priorités suivantes :

- évaluer et achever l'amélioration à court terme du réseau de la Société en vue d'obtenir une architecture de TI solide et fiable, tout en tenant compte des améliorations qu'il faudra apporter à moyen et à long terme au réseau;
- améliorer et soutenir l'intégration de la gestion des sites Web à la structure administrative;
- définir et accroître l'utilisation de l'intranet de la Société, au moyen d'un système approprié de contrôle de documents;
- élaborer un système de gestion des bases de données à des fins d'applications internes;
- continuer le travail de numérisation des objets de la collection;
- revoir les normes concernant les logiciels s'appliquant aux procédures opérationnelles de la Société;
- dresser et mettre en œuvre un plan de sécurité et de protection des données; et,
- élaborer et mettre à exécution un plan de formation du personnel.

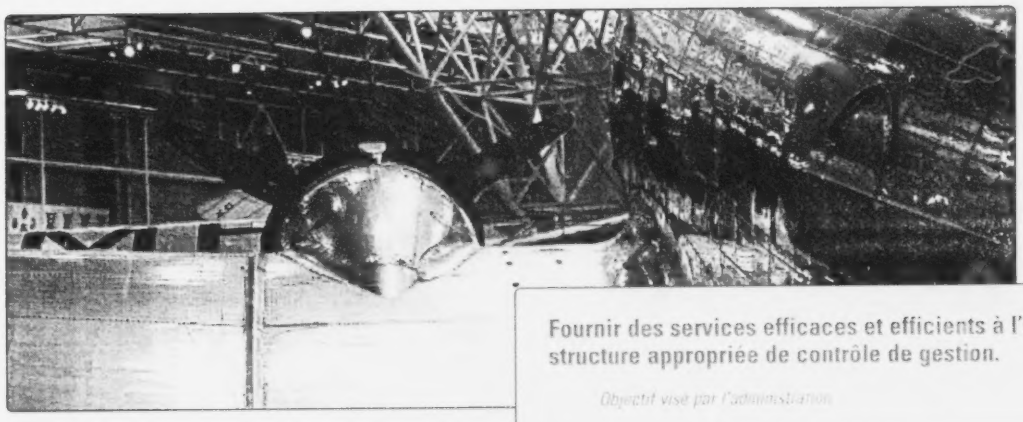
Perspective pour cinq ans

La Société poursuivra son étude des tendances actuelles et des progrès probables touchant l'équipement informatique, les logiciels et les communications au cours de la période de planification. Les priorités qu'établira la Société refléteront ses limites actuelles. Les tâches à accomplir comprennent l'achèvement du réseau interne de la Société; une meilleure intégration de la gestion des sites Web à la structure administrative; l'utilisation accrue de l'intranet; la création d'un système de gestion des bases de données à des fins d'applications internes; la poursuite du travail de numérisation des objets de la collection; l'achèvement de la mise en œuvre d'un système de gestion de la collection; ainsi que l'achèvement d'un système intégré de bibliothèque et l'instauration d'un système de gestion des archives.

Actuellement, les stratégies visant l'alignement des TI aux activités de la Société — stratégies portant sur l'évaluation et la planification des technologies, la conception de l'architecture et le cadre d'infrastructure, les partenariats et les fournisseurs — font l'objet d'une évaluation. Ce travail préparera le terrain à la mesure de l'efficacité et à l'établissement de points de repère en ce qui concerne les Services informatiques, tout en tirant profit des services de soutien existants et de ceux qui émergent.

Indicateur de rendement

- En cours d'élaboration



Fournir des services efficaces et efficients à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

Objectif visé par l'administration

L'administration

Par activités administratives, on entend la consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre le coût et la qualité des services.

Les activités relatives à l'administration visent à appuyer l'objectif suivant :

> ***Fournir des services efficaces et efficients à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.***

Approche stratégique

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste, en gros, à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion.

La Société est consciente de l'importance de son personnel et de la contribution que ses effectifs apportent à la réalisation de son mandat et de ses objectifs.

Perspective pour cinq ans

La priorité continuera d'être donnée à l'amélioration de la gestion des ressources humaines au cours de la période de planification afin qu'on assure la disponibilité du personnel possédant les compétences et l'expérience requises pour la dotation de postes importants. Le système électronique d'information sur les ressources humaines sera remplacé par un système qui reflétera mieux les profils des employés et qui deviendra ainsi l'élément central de la planification future des ressources humaines. La Société mettra en œuvre un nouveau système de classification au début de la période de planification.

Dans le contexte actuel, la Société continuera de mettre l'accent sur une gestion efficace des activités de soutien. Une nouvelle stratégie axée sur les technologies de l'information et un plan seront mis en œuvre au cours des trois prochaines années afin de tirer le meilleur parti possible de l'investissement en matériel informatique et de soutenir efficacement la prestation des programmes. Quant aux systèmes administratifs, la stratégie prévoit, d'une part, la mise en place d'autres services intranet et, d'autre part, une plus grande intégration des systèmes administratifs dans le but de réduire le temps consacré à la saisie des données et d'améliorer la production de rapports.

Indicateur de rendement

- Pourcentage des ressources allouées aux frais généraux

Résumé financier

2002-2003 à 2006-2007

Le tableau ci-après présente le bilan, l'état des résultats et les bénéfices non répartis, de même qu'un état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice précédent et courant, ainsi que pour la période de planification.

Notes :

1. Les recettes découlant du développement d'entreprise varient d'une année à l'autre, en fonction des possibilités de commandite et de collecte de fonds. Les budgets sont ajustés annuellement à l'intérieur d'une moyenne quinquennale, et des objectifs précis sont établis pour l'Année 1 du plan. Il faut également noter que les dons en nature n'apparaissent pas dans le total du budget du développement d'entreprise.
2. Le budget total de certaines activités, comme la gestion de la collection, a été modifié à la suite de la restructuration de la Société, en 2001.

Tableau 6

Résumé financier pour les exercices précédents et en cours, et pour la période de planification

(en milliers de dollars)

	2000 -2001	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007
BILAN							
ACTIF							
À court terme							
Encaisse et placements à court terme	1 678 $	3 329 $	2 811 $	2 413 $	2 485 $	2 557 $	2 609 $
Débiteurs							
Ministères	3 490	450	450	450	450	450	450
Autres	418	200	200	200	200	200	200
Stocks	403	400	400	400	400	400	400
Frais payés d'avance	233	50	50	50	50	50	50
	6 222	4 429	3 911	3 513	3 585	3 657	3 709
Encaisse et placements affectés	241	185	190	195	200	210	210
Collection	1	1	1	1	1	1	1
Immobilisations	8 885	9 575	11 600	22 520	26 665	25 450	24 381
	15 349 $	14 190 $	15 702 $	26 229 $	30 451 $	29 318 $	28 301 $
PASSIF ET AVOIR							
À court terme							
Créditeurs et frais courus							
Ministères	126 $	300 $	300 $	300 $	300 $	300 $	300 $
Autres	1 630	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600
Portion à court terme des indemnités de cessation d'emploi courues	153	60	60	60	60	60	60
Revenus reportés	276	—	—	—	—	—	—
	2 185	1 960	1 960	1 960	1 960	1 960	1 960
Indemnités de cessation d'emploi courues	1 262	1 280	1 300	1 320	1 340	1 360	1 360
Autres revenus reportés	241	185	190	195	200	210	210
Financement des immobilisations reporté	10 138	9 575	11 600	22 520	26 665	25 450	24 381
Avoir du Canada	1 523	1 190	652	234	286	338	390
	15 349 $	14 190 $	15 702 $	26 229 $	30 451 $	29 318 $	28 301 $

Tableau 6 – suite

Résumé financier pour les exercices précédents et en cours, et pour la période de planification

(en milliers de dollars)

	2000 -2001	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007
ÉTATS DES RÉSULTATS ET AVOIR DU CANADA							
REVENUS							
Recouvrement des coûts							
Droits d'entrée							
Sciences et technologie	833 $	800 $	800 $	800 $	800 $	800 $	800 $
Aviation	496	490	490	480	480	480	480
Agriculture	284	280	280	280	280	280	280
Autres	440	510	505	510	530	530	530
Activités commerciales	1 059	1 140	1 165	1 165	1 165	1 165	1 165
Développement d'entreprise	458	640	605	605	605	605	605
Intérêts	195	200	175	150	150	150	150
Total des revenus	3 765 $	4 060 $	4 020 $	3 990 $	4 010 $	4 010 $	4 010 $
DÉPENSES							
Gestion de la collection	6 249 $	6 400 $	4 700 $	4 700 $	4 700 $	4 700 $	4 700 $
Installations publiques							
Sciences et technologie	6 562	7 000	8 420	8 420	8 420	8 420	8 420
Aviation	4 179	4 400	4 200	4 200	4 500	4 500	4 200
Agriculture	2 042	2 100	2 200	2 200	2 200	2 200	2 500
	12 783	13 500	14 820	14 820	15 120	15 120	15 120
Activités de soutien							
Direction et Conseil	735	850	845	845	845	845	845
Développement d'entreprise	626	500	500	500	500	500	500
Installations	297	650	1 600	1 150	400	400	400
Protection	213	420	320	320	320	320	320
Administration	3 170	3 200	3 400	3 400	3 400	3 400	3 400
Amortissement, etc.	1 245	1 306	2 382	3 071	3 636	3 470	3 325
	6 286	6 926	9 047	9 286	9 101	8 935	8 790
Total des dépenses	25 318	26 826	28 567	28 806	28 921	28 755	28 610
Excédent des dépenses sur les revenus	21 553	22 766	24 547	24 816	24 911	24 745	24 600
Crédit parlementaire	22 594	22 433	24 009	24 398	24 963	24 797	24 652
Bénéfice net (Perte nette)	1 041	(333)	(538)	(418)	52	52	52
Avoir du Canada au début de l'exercice	482	1 523	1 190	652	234	286	338
Avoir du Canada à la fin de l'exercice	1 523 $	1 190 $	652 $	234 $	286 $	338 $	390 $

Tableau 6 – suite

Résumé financier pour les exercices précédents et en cours, et pour la période de planification

(en milliers de dollars)

	2000 -2001	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007
ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE							
Activités d'exploitation							
Bénéfice net (Perte nette)	1 041 $	(333) $	(538) $	(418) $	52 $	52 $	52 $
Éléments sans incidence sur l'encaisse							
Amortissement des immobilisations	1 245	1 306	1 582	3 071	3 636	3 470	3 325
Amortissement du financement des immobilisations reporté	(1 245)	(1 306)	(1 582)	(3 071)	(3 636)	(3 470)	(3 325)
Apports constatés à titre de revenu	(155)	(40)	(40)	(40)	(40)	(40)	(40)
	886	(373)	(578)	(458)	12	12	12
Variations des soldes hors caisse du fonds de roulement	(2 950)	3 219	0	0	0	0	0
Variations des prestations de cessation d'emploi courues	4	18	20	20	20	20	0
Total lié aux activités d'exploitation	2 060	2 864	(558)	(438)	32	32	12
Activités d'investissement							
Acquisition d'immobilisation	(1 247)	(1 996)	(3 606)	(13 991)	(7 781)	(2 256)	(2 256)
Augmentation (Diminution) dans l'encaisse et placements affectés	(10)	56	(5)	(5)	(5)	(10)	0
Total lié aux activités d'investissement	(1 257)	(1 940)	(3 611)	(13 996)	(7 786)	(2 266)	(2 256)
Activités de financement							
Financement pour l'acquisition d'immobilisations	2 499	743	3 606	13 991	7 781	2 256	2 256
Apports affectés et revenus de placement connexes	165	(16)	45	45	45	50	40
Total lié aux activités de financement	2 664	727	3 651	14 036	7 826	2 306	2 296
Augmentation (Diminution) de l'encaisse	(653)	1 651	(518)	(398)	72	72	52
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	2 331	1 678	3 329	2 811	2 413	2 485	2 557
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	1 678 $	3 329 $	2 811 $	2 413 $	2 485 $	2 557 $	2 609 $

Résumé du budget de fonctionnement 2002-2003

Le budget de fonctionnement de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'année 2002-2003 se chiffre à 28 567 000 $. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

(en milliers de dollars)

	Budget 2002-2003	Budget 2001-2002
REVENUS		
Exploitation		
Recouvrement des coûts		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	800 $	820 $
Aviation	490	450
Agriculture	280	235
Autres	505	380
	2 075 $	1 885 $
Développement d'entreprise	605	550
Activités commerciales	1 165	1 040
Intérêts	175	150
Revenus d'opérations	4 020	3 625
Crédits budgétaires		
Budget des dépenses principal	24 883	22 884
Intégrité de programme/Sécurité	1 200	—
Achat d'immobilisations	(3 606)	(2 556)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	1 582	1 515
Total (crédits budgétaires)	24 009	21 843
Total des revenus	28 029 $	25 468 $

(en milliers de dollars)

	Budget 2002-2003	Budget 2001-2002
DÉPENSES		
Gestion de la collection	4 700 $	6 100 $
Gestion des installations publiques		
Sciences et technologie	8 420	6 250
Aviation	4 200	4 400
Agriculture	2 200	1 900
	14 820	12 550
Services de soutien communs		
Direction et Conseil	845	520
Développement	500	490
Locaux	1 600	385
Protection	320	210
Administration	3 400	2 965
	6 665	4 570
Autres dépenses		
Réserve	800	—
Amortissement	1 582	1 373
	2 382	1 373
Total des dépenses	28 567	24 593
Surplus (Déficit)	(538) $	875 $

Postulats

Le budget de fonctionnement de 2002-2003 repose sur les postulats suivants :

Droits d'entrée

Le montant de recettes que l'on prévoit obtenir grâce aux droits d'entrée en 2002-2003 est fondé sur le postulat que la fréquentation demeurera stable. Les prévisions ne tiennent compte d'aucune modification de prix qui pourrait s'appliquer en 2002-2003.

Autres recouvrements des coûts

La Société met à la disposition des visiteurs et autres clients une variété de services selon le principe du recouvrement des coûts. Ces services comprennent les expositions itinérantes, l'exploitation de la ferme et la location des locaux. Les recettes découlant de ces services augmentent de façon régulière; les améliorations apportées à l'étable à vaches laitières devraient se traduire par une hausse additionnelle des revenus provenant de l'exploitation de la ferme.

Activités commerciales

Les recettes générées par les boutiques et les cafétérias du Musée des sciences et de la technologie du Canada, du Musée de l'aviation du Canada et du Musée de l'agriculture du Canada dépendent directement du nombre de visiteurs. Comme le magasin au MSTC fonctionne à plein régime durant la haute saison, on ne prévoit pas d'accroissement des revenus dans l'avenir immédiat. Les recettes de la boutique du MAvC ont augmenté, mais on s'attend à ce qu'elles se stabilisent. Dans les plans, on prévoit l'exploitation d'une boutique hors-site, toutefois, ce projet ne se concrétisera que si l'on réussit à obtenir un local pour la vente au détail qui permette un retour acceptable sur l'investissement. On s'attend à tirer un modeste bénéfice de la vente par catalogue. Les résultats continueront d'être passés en revue et les prévisions seront corrigées dans les plans à venir. On envisage amplifier l'utilisation des sites Web pour la vente de produits et, avec la mise en place de la logistique assurant la sécurité des transactions en ligne par carte de crédit, on s'attend à voir une augmentation des ventes durant la dernière partie de l'exercice.

L'exploitation des services alimentaires s'effectue sur une base contractuelle. Les résultats prévus représentent le revenu de location.

De plus, la Société exploite deux simulateurs, un au MSTC et l'autre au MAvC. L'objectif consiste à enrichir l'expérience des visiteurs, tout en générant un profit net.

Intérêts

Ce poste consiste surtout en revenus d'intérêts et en indemnités pour la perception des taxes provinciales.

Développement d'entreprise

Les activités de développement comprennent la commandite, la collecte de fonds et le programme d'adhésion.

Crédits budgétaires

Les montants des crédits budgétaires compris dans le budget de fonctionnement de 2002-2003 sont les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor à la suite de son examen du plan financier annuel.

Dépenses

Les dépenses du budget de fonctionnement ont été réparties conformément aux priorités de la Société, telles qu'énoncées dans le plan d'entreprise.

Engagements importants

La Société a conclu divers engagements se rapportant principalement aux locaux. Les paiements minimaux relatifs à ces engagements atteignent 2 849 000 $ pour 2002-2003.

Résumé du budget des immobilisations 2002-2003

Le budget des immobilisations de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'année 2002-2003 se chiffre à 3 606 000 $. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

(en milliers de dollars)

	Budget 2002-2003	Budget 2001-2002
DÉPENSES		
Gestion de la collection	75 $	100 $
Gestion des installations publiques		
Sciences et technologie	400	400
Aviation	2 450	1 425
Agriculture	375	425
	3 225	2 250
Services de soutien communs		
Protection	150	80
Administration	140	76
	290	156
Réserve	16	50
Total des dépenses	3 606 $	2 556 $

Postulats

Le budget des immobilisations de 2002-2003 repose sur les postulats suivants :

Provenance des fonds

Ce budget s'appuie sur les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor, après analyse du plan financier annuel.

Dépenses

Les dépenses prévues au budget des immobilisations ont été réparties conformément aux priorités de la Société, telles qu'énoncées dans le plan d'entreprise.